

Abonnements par Année
Canada - \$2.00
Etats-Unis - \$3.00
PAYABLE D'AVANCE.

LE BIEN PUBLIC

RI-HEBDOMADAIRE
Publié le mardi et le jeudi
3 - RUE HART - 3
Les Trois-Rivières, - P. Q.
Tél. 640. - Casier Postal 180

14e ANNEE

DEUX SOUS LE NUMERO

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 26 OCTOBRE 1922

Membre aspira

A. B. C.

No. 39

Ce qui nous vient de Londres...

Ce qui nous vient de Londres n'est pas toujours bon pour nous. Voici une vérité que nos parlementaires d'Ottawa devront méditer en contemplant la fissure qui s'est produite dans le dossier du fauteuil présidentiel. Il est également exact de dire que tout ce qui nous vient de l'étranger: littérature, politique, mœurs, coutume, ne doivent être acceptés au Canada qu'en autant que ces choses peuvent s'adapter convenablement à notre vie canadienne. Autrement, toutes ces importations exotiques n'ont pas pour nous la valeur qu'on peut leur attribuer dans leur pays d'origine. Nous sommes au Canada, pays rude et sain, où le tempérament se ressent de notre condition de vie. Qu'on le veuille ou non, notre manière de voir s'inspire de scènes de la grande nature qui nous environnent; nous ne pensons jamais exactement comme on pense à Londres, à Paris ou à Berlin. Et cela, uniquement parce que nous vivons au Canada. Le mot Patrie, n'est pas un vain mot, et le plus tôt nous nous convaincrons de toute l'influence qu'il comporte, intellectuellement et matériellement, le mieux cela sera pour nous.

L'incident qui vient d'arriver à la Chambre des Communes porte sur un fait tout matériel. Le dossier du fauteuil de l'Orateur s'est fendu, et ce détail d'apparence insignifiante prend l'importance de tout un événement; les journaux nous expliquent ce malheur et un communiqué officiel du gouvernement confirme le fait. C'est que ce fauteuil de l'Orateur des Communes canadiennes est une sorte d'œuvre d'art, fabriqué d'un bois précieux et donné par la British Empire Parliamentary Association pour l'usage officiel du président de la Chambre. Le cadeau a été fort apprécié dans le temps. Seulement, il est arrivé que le bois artiste travaillé à Londres n'a pu supporter les rigueurs de notre Canada. Ceux qui ont la garde de ce meuble de grand prix le constatent avec tristesse. Le communiqué officiel explique que: "le changement de climat a fait germer le fauteuil tellement que, dans le dossier, il y a une fissure par laquelle on peut passer le doigt."

On prend la peine de nous rassurer toutefois, et de nous dire que, malgré son dossier fendu, le fauteuil ne sera pas changé. Nous trouvons cette décision sage pour plusieurs raisons. D'abord, un cadeau, même fait par les dévôts à l'Empire britannique, doit être accepté tel que donné, et conservé gracieusement, quoiqu'il advienne. Et ensuite, il ne nous déplaît pas que députés et ministres canadiens aient constamment devant les yeux cette fissure dans le fauteuil venu de Londres. Le fait que le meuble coûteux n'a pu résister au climat canadien, pourra, à la rigueur, provoquer de salutaires réflexions. Nos législateurs vénérés se diront que si le siège du président avait été fait de chêne ou d'ébène canadiens, le meuble auguste serait aujourd'hui intact et solide. Par la suite de leur raisonnement ils arriveront à reconnaître que puisque seul le produit canadien résiste au Canada mieux vaut encore se contenter de ce que le Canada nous donne. Les cadeaux venus de Londres, soit en fauteuil soit en politique ne nous ont pas porté chance jusqu'à présent.

Joseph Barnard.

La Session s'ouvre à Québec

L'ouverture de la session a eu lieu hier avec le cérémonial ordinaire. Ce sera sans aucun doute la dernière du présent parlement, une élection provinciale aura lieu tout probablement dès les premiers jours du printemps. C'est donc dire que l'on pressera le travail à la Législature, et que certains projets ministériels seront présentés à l'approbation bénévole de la Chambre avec le suprême espoir d'amadouer l'électorat.

Le discours du Trône, supposé être le programme de la session qui s'ouvre, est assez chargé. Le gouvernement se félicite de l'excellence de sa position financière, et se propose comme conséquence plusieurs générosités. C'est ainsi par exemple qu'il encouragera davantage les Beaux Arts et consacra au progrès de l'instruction publique des octrois plus considérables que par le passé. Tout cela est très beau.

Dans le but de supprimer toute velléité d'exploitation, le gouvernement se propose de demander l'autorisation de contrôler la distribution du combustible. Ce pouvoir de contrôle s'étendra même aux combustibles. Nous comprenons la nécessité d'un certain contrôle en ce qui concerne le charbon. Pour ce qui concerne les comestibles, il faut croire que le gouvernement redoute une crise dans les produits alimentaires. Espérons que cette crainte est sans fondement, car après l'abondante récolte de cette année, il faudrait vraiment que les agriculteurs aient le cœur dur pour nous vendre leurs produits au prix de guerre. Demandons toutefois que si un contrôle officiel s'impose pour les aliments comme pour le charbon, le gouvernement aura la bonté de n'agir qu'en vue du seul intérêt public, et non en vue des prochaines élections.

Le budget provincial permet au gouvernement d'assumer la réparation et l'entretien des routes construites par lui. La mesure a du bon. Un autre projet ministériel est d'autoriser le dénombrement de certaines villes de la province. On sait que le dernier recensement fédéral a donné lieu à des plaintes trop justifiées. Dans certaines villes comme Montréal et Québec le chiffre de la population indiqué est loin d'être exact. D'autres villes de la province ont été également victimes du travail incomplet des recenseurs. C'est pour remédier à cet état de choses que le gouvernement provincial se propose de faire lui-même le dénombrement des villes du Québec. Souhaitons qu'il réussisse à établir exactement le chiffre de population de la seule province canadienne française du Dominion.

Le débat sur le discours du trône se fera ces jours-ci, et donnera lieu à un exposé d'opinions toujours très intéressant. Nous y trouverons l'une à côté de l'autre, la manière de voir du gouvernement, et la manière de voir de l'opposition. Ce qui est rarement la même chose.

Joseph Barnard.

Souvenirs d'un Octogénaire

C'est le titre d'un volume de 160 pages dû à la plume du regretté M. Alfred Désilets. Durant les dernières années de sa vie l'auteur avait réuni quelques récits anecdotiques concernant certains membres de sa famille et la paroisse de St-Gregoire. Ce livre, d'une lecture très agréable, est écrit sans prétention, et contient une foule de choses intéressantes pour les amateurs de l'histoire locale.

M. le juge Rivard, qui est également originaire du village de la Rochelle, écrit dans la préface de ce livre: "Ces pages n'intéresseront cependant pas seulement ceux dont la mémoire est restée pleine de ces choses, mais encore tous ceux qui aiment notre terroir, ses habitants et ses traditions devront y prendre le plus vif intérêt. On n'y trouvera pas un souci exagéré de la forme; Alfred Désilets n'a pas chanté les siens, il a voulu tout simplement rappeler leur souvenir et dire leur vie très humble. Le charme qui s'attache naturellement aux choses et aux gens de chez-nous nous suffit, et l'on goûte à ce point les Souvenirs de l'Octogénaire qu'on se prend parfois à regretter qu'il n'ait pas allongé son récit et ait omis certains détails. Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre de nos anciens écrivent de la sorte leurs mémoires."

La lecture rapide de cette œuvre nous fait en effet regretter que M. Désilets n'ait pas eu le loisir de consigner en plus grand nombre les anecdotes et les faits vécus qu'il racontait avec tant de verve. Au moins les courts récits qu'il nous laisse devraient avoir leur place toute marquée dans nos bibliothèques. C'est un peu de l'histoire de chez-nous racontée par quelqu'un de la grande famille trifluvienne.

Joseph Barnard.

CONTREBANDE DE DROGUES ET DE SOIRIES

L'HONORABLE JACQUES BURBAU DECLARE VOULOIR Y METTRE BON ORDRE

Un appel est fait aux libraires leur demandant des vitrines de livres canadiens.

Québec, 24.—L'hon. Jacques Burba, ministre des Douanes, a passé la journée d'hier aux bureaux de la Douane à Québec pour voir à diverses affaires concernant son département. Il annonce que des mesures sévères vont être prises pour prévenir la contrebande des narcotiques au Canada. Comme des narcotiques arrivent généralement d'Orient, on a organisé une police spéciale pour examiner tous les navires arrivant d'Orient et l'on espère ainsi réduire considérablement ce mal.

Les officiers des Douanes ont aussi fort à faire contre la contre-bande de la soie. Il parait, que, depuis quelques années, il est entré en contrebande pour environ \$2,000,000 de soie par année. Ce qui représente pour le trésor fédéral une perte d'environ \$800,000 par année.

EPISCOPAT DE TRENTE-CINQ ANS

Son Eminence, le Cardinal Bégin, cette semaine, cet anniversaire.

Dimanche, à la grand-messe, à la Basilique, Mgr Laflamme a annoncé à son prône que c'était cette semaine l'anniversaire de l'élevation à l'épiscopat de Son Eminence le cardinal Bégin. Il a présenté au vénérable prêtre tous les vœux de bonheur, de bonne santé et de longue vie que la population entière de notre ville et même de tout le Canada forment pour lui. Il y a trente-cinq ans que Son Eminence a été élu évêque de notre ville; sa nomination date du 1er octobre 1888 et Elle fut installée dans ce haut poste le 28 octobre de la même année.

A Son Eminence notre journal s'empresse de témoigner, avec le plus profond respect, la joie avec laquelle il La trouve, au moment de cet anniversaire, en parfaite santé et il joint tous ses vœux les plus sincères à ceux de tous les fidèles, pour sa prospérité pendant encore bien des années.

Joseph Barnard.

LA SEMAINE DU LIVRE COMMENCE LE 28 OCTOBRE

Un appel est fait aux libraires leur demandant des vitrines de livres canadiens.

La semaine du livre canadien, qui commencera le 28 octobre prochain et qui durera huit jours, contribuera probablement pour beaucoup à répandre et à faire goûter les œuvres de chez nous. Le but de ce mouvement, c'est de faire connaître et aimer les choses du pays; notre histoire, nos idées, notre art, notre esprit. Bien que la facture littéraire de nos livres ne soit pas aussi parfaite que celle des productions françaises, nous y trouvons néanmoins un aliment qui n'existe nulle part ailleurs que chez nous et qui nous est nécessaire. Il ne faut pas oublier que le patriotisme s'alimente aux travaux de l'intelligence, qui constituent le trésor le plus précieux d'un peuple; mais ce trésor ne pourra s'accroître que par la perfection et s'ordonner que si le public donne aux auteurs l'encouragement auquel ils ont droit. Travailleurs de la pensée, ne méritent-ils pas autant que les travailleurs du commerce et de l'industrie? Si leur production est si précieuse à la vie nationale, sociale et économique, on comprendra facilement que leurs efforts doivent être récompensés.

Les libraires feront sans doute tout leur possible pour seconder le beau geste de la Société des Auteurs canadiens. L'hon. Cyrille-F. Delage, directeur de l'Instruction-publique, ainsi que MM. Joseph Dumais, professeur de diction et d'élocution, et G.-E. Marquis chef du bureau des statistiques de la province de Québec, auront des entretiens avec les libraires, cette semaine pour les encourager à faire des vitrines de livres canadiens et même à rabattre quelque peu sur les prix. Le grand nombre de livres que cela leur ferait écouler compenserait pour la perte apparente qu'ils en subiraient. Cette démarche aura du succès, nous en sommes certains.

Le capitaine A.-E. Doucet, devient vice-président.

Joseph Barnard.

SYMPATHIQUE AUX CHOSSES DE NOTRE PROVINCE

M. Jean-Marie Carré, docteur en lettres, a fait la première souenance française à l'Université de Strasbourg reconquise.

M. Jean-Marie Carré, professeur à l'Université de Lyon, qui inaugurerait hier la saison des conférences de l'Alliance Française, en la grande salle du Ritz-Carlton, est arrivé à Montréal dimanche venant d'Ottawa où il a donné une première conférence samedi soir. Il est accompagné de Mme Carré et se retire au Ritz, où nous avons eu le plaisir de le rencontrer.

"Mon arrivée ici est trop récente pour que je puisse vous donner mes impressions sur votre pays," nous dit-il, "ce que j'ai vu, cependant, m'a grandement plu. J'ai tenu à commencer mon voyage à travers l'Amérique par le Canada. C'est un sentiment très naturel pour un Français. Avec une grande joie, en parcourant votre ville, j'ai retrouvé ici, les vieux noms français aux devantures des magasins. Et cela m'a fait d'autant plus plaisir que j'ai combattu, pendant la guerre, sur les champs de bataille de Picardie, à côté des troupes canadiennes."

"D'ailleurs, les Français d'aujourd'hui a senti s'accroître dernièrement encore, sa curiosité et sa sympathie pour les choses canadiennes. Il n'est pas un Français qui n'ait pas lu 'Maria Chappelaine' et qui n'ait admiré les vertus fortes et justes des pionniers canadiens, en qui il a retrouvé le caractère des premiers explorateurs et des compagnons de Jacques-Cartier."

Joseph Barnard.

AMÉLIORATIONS SUGGÉRÉES POUR NOTRE NOTARIAT

M. Victor Morin veut en emprunter quelques-unes au notariat de France.

OU CLUB DE RÉFORME

M. Victor Morin, président de l'Association des notaires canadiens a été l'hôte d'honneur de l'Association des jeunes notaires du district de Montréal, au cinquième dîner-causerie de cette association, au club de Réforme, hier soir. M. Emile Massicote, président des jeunes notaires, occupa le fauteuil présidentiel. Il y avait une cinquantaine de convives.

On remarquait à la table d'honneur M. Victor Morin, M. Camille Paquet, président de la chambre des notaires de l'hon. Juge Eugène Lafontaine représentant l'université de Montréal; l'hon. Juge Edouard Fabre Surveur, représentant l'université McGill; William D. Scott, représentant le Jeune barreau John Sullivan, représentant le bâtonnier du barreau, M. de Salles Terrière, président des bureaux d'enregistrement; Léandre Bélangier, gouverneur du notariat; T. Brassard, registraire de Montréal, E. Jasmin.

Parmi les convives: MM. E. Prud'homme, J.-A. Bastien, J.-A. Paquin, A. Rivest, O. Deguire, O. Théoret, H. Comtois, J.-N. Lchapelie, J. Michaud, A. Champagne, H. Beaudin, R. Papineau-Couture, R. Godin, H. Karvagh, R. Larivière, R. Dupuis, D. Cushing, J. Beaudin, G. Coutu, J.-M. Savigne, J. MacKay, R.-H. Babin, J. Charbonneau, A. Allard, A. de la Labelle, Georges Beauregard, R. Fabreault, C. Archambault, A. Beaudoin L. Desjardins, Adrien Bélangier, Lucien Morin, R.-L. Guilbault, A. Meunier, J.-A. Parent, L. Bélangier, E.-H. Séguin et nombre d'autres.

Après avoir remercié M. Morin à l'inspecteur, en termes très élogieux, M. Emile Massicote donna lecture de lettres d'excuses des honorables J.-L. Perron et Narcisse Pérodeau; MM. Edouard Biron, Gaetan Valois et Herbert Marler. M. Victor Morin fut alors invité à adresser la parole. L'Orateur s'est surtout appliqué à indiquer certains moyens propres à placer la profession au niveau qui lui convient.

M. VICTOR MORIN

"En ce temps d'après la lutte pour l'existence dit M. Morin ou ceux qui s'affirment par leur compétence peuvent seuls aspirer au succès, il ne suffit plus au notaire d'être un brillant légiste ou un honnête citoyen, pour bien servir sa clientèle. Il lui faut en outre posséder des connaissances économiques, être versé suffisamment dans la pratique des affaires pour guider d'un conseil éclairé ceux qui s'adressent à lui, dans la gestion de leur fortune.

"C'est vers ce but que doivent tendre nos efforts, puisque le notaire de demain doit être un guide financier autant qu'un conseil en loi, un rédacteur précis et un agent d'affaires d'une probité à toute épreuve.

"Ces qualités se rencontrent d'ailleurs chez nos devanciers du notariat français qui restent, à plus d'un titre, nos modèles. Et puisque nous n'avons fait l'honneur de me déléguer au congrès des notaires de France, la mission que vous m'avez confiée n'aura pas été inutile, si nous pouvons adapter au fonctionnement du notariat canadien quelques-uns des renseignements, quelques-unes des méthodes observées aux cours de mon voyage.

"En France, le notaire est le conseiller naturel de son client, dans le placement de sa fortune, et souvent il en est même le dépositaire. Ce système présente moins de dangers et d'inconvénients qu'ici, grâce au concours de trois conditions observés chez nous: (a) les études sérieuses d'économie politique et de statistique des placements de haute nature; (b) la comptabilité obligatoire et pure des affaires du bureau et de celles de la clientèle; (c) l'obligation de déposer en consignation les sommes d'argent qui ne sont pas immédiatement placées.

"Si tous les notaires pouvaient offrir au public ces trois éléments de garantie nul doute que les capitaux à placer abonderaient entre nos mains et que le rendement de nos études s'en accroîtait d'autant."

"Une autre somme d'alimentation du notariat français se trouve dans les ventes d'immeubles qui sont faites aux enchères, aux sièges sociaux des

chambres de notaires, et auxquelles les membres de la profession sont seuls admis. Quand un personnage désire encherir, elle se fait représenter, par son notaire et lui donne ses instructions, ce qui lui assure l'avantage de rester inconnue des autres enchérisseurs.

"Il existe à l'état latent, parmi nous, un projet de nature analogue qui pourrait nous être extrêmement utile et qui n'attend que pour ainsi dire qu'une bonne poignée de main pour être mis en opération; je veux parler du service de renseignements entre notaires pour placements hypothécaires et ventes immobilières dont nous avons déjà discuté les grandes lignes à l'Association du Notariat. Le fonctionnement de cet 'Intermédiaire' nous mettrait en mesure de conserver le client: nous trouverions chez un confrère le prêt d'argent à l'acquiescer, qu'on n'a pas sous la main; nous aurions évité notre impuissance à lui donner satisfaction, et au lieu de perdre entièrement la bénéfice de cette opération nous la traiterions de compte à demi avec ce confrère. Assuré de trouver ainsi, par l'entremise de son notaire, et sans démarches personnelles, la transaction qu'il recherche, le client ne songerait jamais à s'adresser en dehors de l'état; toutes ses affaires sont concentrées.

"Les fonctions que je viens d'indiquer entrent d'ailleurs dans les attributions du notaire, et puisque le public a l'avantage de posséder en lui un officier qui connaît son droit, qui a l'habitude de la rédaction des contrats, qui a le pouvoir de les attester sans le concours d'un témoin plus ou moins discret, qui s'en constitue le gardien fidèle à toute épreuve, et dont la probité est une condition essentielle de l'exercice de sa charge, pourquoi hésiterait-il à recourir à ses services chaque fois qu'il s'agit d'une transaction financière? On trouverait chez lui les qualités combinées de trois ou quatre spécialistes à des conditions qui permettraient à peine de solder la moitié des honoraires d'un seul.

"Le conférencier a insisté encore les grands avantages que retireraient les notaires en étendant l'authenticité obligatoire à tous les actes relatifs à la propriété immobilière, y compris les ventes forcées par le shérif, par le proto-notaire ou par les municipalités; aux ventes commerciales, en bloc; aux ventes d'automobiles, aux règlements de succession. "Le public y trouverait, dit M. Morin, des avantages insoupçonnés de sécurité d'économie et de satisfaction dont il ne tarderait pas à se rendre compte." Puis le conférencier termina ainsi:

"Déjà vous avez provoqué ma gratitude, en me chargeant d'une mission honorable auprès des notaires de France, votre présence à ce banquet, messieurs, et les paroles si aimables que vous avez prononcées, à mon adresse, mon cher président, me font contracter une dette dont la prescription n'est prévue par aucun article de notre code.

"Je ne puis, en retour, vous offrir qu'une chose: c'est l'assurance du dévouement le plus absolu, le plus inlassable, aux intérêts de cette profession que j'aime et que je voudrais voir, comme une déesse, majestueuse comme une reine, savante comme une sibylle, pure comme une vestale, afin que tous les fronts s'inclinent devant elle."

Pour ces petits pensionnaires de l'Orphelinat

Les Rotariens de cette Cité prennent la belle initiative de solliciter du public deux mille dollars au profit de l'oeuvre des RR. Soeurs Saint-Dominique.

COMITÉS FORMÉS

- et de faire la nomination des sous-comités, suivants:
 - Publicité et correspondance — MM. Bourque, Thompson et T. Malone.
 - Appel aux financiers — MM. Marçotte, Bisson, Allen, Cressman et Ahern.
 - Appel aux professionnels — MM. Gélinas, Dr Normand, Dr Buisson, Dr Panneton, Adélar Drouvencher et Alfred Peltier.
 - Appel aux manufacturiers — M. M. Murray, Giroux, O'Sullivan, Langston.
 - Appel aux marchands — MM. Laurin, Godin, Chevalier et Carignan.
 - Appel aux compagnies d'utilités publiques — MM. W. B. Baptist, Bertrand et Fontaine.
 - Appel au public en général — MM. Clifford, Remsen et R. Pelletier.
- Les devoirs de ces divers comités seront définis dans un rapport supplémentaire qui sera soumis à la prochaine réunion.
- Vos tout dévotés,
Wilfrid Gariépy Dr T. Malone
C. O. Baptist H. Tebbutt
N. Labelle A. Larue
E. Guillet.

MASKINONGÉ

M. Napoléon Clément, de St-Elizabeth de Joliette, doit venir s'établir chez-nous sous peu. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

LUCNH AU PARLEMENT

Des citoyens de Québec, donnent, à une heure, aujourd'hui, un dîner en l'honneur de M. Emile Naggar, consul général de France au Canada, au Café du Parlement. C'est l'hon. L.-A. Taschereau qui présidera ce lunch et qui présentera le toast au consul. De nombreuses invitations ont été lancées, entre autres aux ministres.

M. DE FERAUDY EST RETOURNE A PARIS HIER

Au nombre des passagers qui étaient à bord du steamer "Minncodesa", du Pacifique Canadien, qui partait mardi matin de Montréal pour Southampton et Anvers, se trouvent M. Maurice de Féraudy et Mlle Laurence Duluc, de la Comédie Française, qui retournent à Paris.

IMPORTATEURS CANADIENS-FRANÇAIS NON SATISFAITS DES BUREAUX DE LA DOUANE DANS LA METROPOLE

Ils déclarent ne pouvoir obtenir là qu'en anglais les formules d'entretres.

EXPLICATIONS A OTTAWA

Ottawa, 25.—Votre correspondant s'est informé au ministère des douanes au sujet des formules émises par ce ministère et qui sont souvent rédigées en anglais seulement. En l'absence du ministre des douanes, l'hon. M. Jacques Bureau, et du sous-ministre, M. Taylor, assistant sous-ministre, a expliqué que si l'on n'avait pas de formules françaises dans certains édifices des douanes dans Québec, la faute n'en était pas au ministère. Des instructions ont été données par l'hon. M. Jacques Bureau, dès son entrée au ministère, pour que tous les documents officiels de son ministère en usage dans la province de

Québec soient traduits en français et imprimés dans les deux langues.

Conformément à ces instructions, certains documents ont été traduits ou rédigés en français et envoyés à l'imprimerie Nationale, pour de là être distribués. Si l'on ne peut encore s'en procurer, c'est qu'il y a un retard dans la traduction ou dans l'impression. M. Taylor fait remarquer que l'imprimerie Nationale, ayant à faire l'impression pour vingt-sept départements, est généralement fort en retard dans l'exécution des commandes officielles, mais il insiste sur le fait que la politique du ministère est de fournir des formules françaises chaque fois qu'elles sont demandées et de faire imprimer aussi les règlements du ministère dans cette langue. Ceci a été fait, par exemple, pour les instructions aux manufacturiers de cigares.

Docteur Louis-Georges Godin

SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

8A RUE HART

En face du "Bien Public"

HEURES DE BUREAU: Tous les jours

1 1/2 heure à 5

Lundi, Mercredi, Vendredi à 7.30 hres p. m.

Et sur rendez-vous.

Téléphone Bell 919
Résidence 606

La Chambre de Québec

Suite de la page 3

proposé d'instituer une école de gardes-forestiers.
Le gouvernement vous invitera à multiplier les bourses qu'il accorde aux jeunes gens les mieux doués pour les aider à compléter en Europe leurs études littéraires, artistiques ou scientifiques.

Conformément au programme qu'il s'est tracé de favoriser le plus possible le développement de l'enseignement supérieur et universitaire, mon gouvernement a généreusement doté nos universités et nos collèges. Pour activer davantage les progrès de l'instruction publique, il vous demandera d'accorder cette année des octrois considérables aux écoles primaires.

UN MUSEE A QUEBEC

Afin de conserver les collections qu'il possède déjà, de profiter des occasions qui s'offrent en acquérant d'autres, et de procurer à nos étudiants et à notre population toutes les facilités de s'instruire, le gouvernement vous suggérera d'ériger dans la ville de Québec un musée d'histoire naturelle.

Il sollicitera l'autorisation d'organiser des colonies agricoles et industrielles pour remplacer les écoles de réforme, et d'enseigner l'agriculture à ceux qui pourraient y prendre goût et s'y employer.

Mon gouvernement projette d'augmenter les crédits de l'agriculture, et il se propose particulièrement d'en affecter une plus large part à l'amélioration de l'élevage et de l'industrie laitière. Le montant attribué à la colonisation devra aussi être sensiblement accru pour mener à bonne fin l'œuvre entreprise en ces dernières années.

La loi des cités et villes, dont vous avez commencé l'étude à la dernière session, vous sera soumise de nouveau.

CONTRE LES NARCOTIQUES

Il vous sera demandé de régler sévèrement le commerce des vins médicamenteux dont on abuse en notre province, et de prendre les mesures les plus énergiques contre le trafic des narcotiques.

Messieurs de l'Assemblée législative.

En étudiant le rapport financier, vous aurez la satisfaction de constater que les recettes de la dernière année financière excèdent les dépenses de l'administration dans une mesure que même notre province n'avait pas connue jusqu'ici.

Vous serez priés de voter les crédits du prochain exercice. Honorables Messieurs du Conseil législatif.

Messieurs de l'Assemblée législative.

Vous aurez à délibérer sur diverses questions d'intérêt général. Je prie la Providence d'éclairer vos travaux et de répandre ses bénédictions sur notre province.



Téléphone 16

Placez vos commandes par téléphone ici et vous serez bien servis.

Notre service de livraison couvre toute la ville et vous assure une satisfaction complète en vous servant rapidement. Téléphonez aujourd'hui.

O. Carignan & Fils

ÉPICIER

24, Rue Des Forges, 24



Notre Pain

est apprécié par la bonne ménagère aussi bien que par le chef des cuisines de grand hôtel.

Nous n'employons que la meilleure farine dans sa confection et notre pâte est préparée d'une façon particulière, le fruit de notre longue expérience.

La plus grande propreté règne à la boulangerie et notre pain vous est livré à domicile avec le plus grand soin.

Permettez-nous de vous démontrer l'application du Longue Distance à vos propres affaires.

Comment on augmente les ventes de Vêtements par Longue Distance

Extraits de récents rapports:

"Le Longue Distance nous a apporté tant de commandes que nous allons être obligés d'agrandir nos ateliers."

"J'ai essayé le service de Station-à-Station et je l'ai trouvé très commode pour faire des ventes dans des endroits éloignés."

"Grâce au Longue Distance nous faisons de bonnes affaires sans beaucoup de stock. Quand il nous faut quelque chose nous appelons les marchands de gros."

"Nous appelons nos clients des villes environnantes quand nous sommes prêts pour l'essayage."

Une maison bien connue d'Ottawa nous écrit: "Nous employons souvent le Longue Distance de préférence à une lettre."

G. DEROME

Gérant

Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

MARIAGE

On annonce pour le 30 octobre prochain le mariage de M. Pierre-Arthur Boisvert, typographe, à Mademoiselle Marie-Yvonne Pothier de Montréal. Pas de faire-part.

LE CANADA EST EN TETE

Washington, 24.—Suivant le département de l'Agriculture les Etats-Unis sont parmi les nations qui tiennent la tête pour la production du lait, du beurre et du fromage mais non pour la consommation ou l'exportation. La Suède consomme 60 gallons de lait par tête chaque année, aux Etats-Unis 43 seulement. La Suède et le Danemark, qui consomment 68 gallons de lait par tête annuellement, sont les plus forts pays consommateurs de produits laitiers. Les Etats-Unis occupent la 6e place sur 11 nations; la Grande-Bretagne et l'Italie sont les dernières avec 22 et 4 gallons respectivement. Pour la consommation du beurre les Etats-Unis sont 10e sur 16 nations. Le Canada est en tête de la liste avec 27 livres de beurre contre 15 pour les Etats-Unis. La Suisse est la première pour la consommation du fromage avec 26 livres par personne par an contre 4 livres pour les Etats-Unis.

UNE HISTOIRE DE CHANGE

Paris, 24.—C'est une petite anecdote qui a cours en Allemagne et que le "Cri de Paris" a recueillie:

Un soldat anglais occupé à l'un des nombreux services interalliés de Vienne se rend à une banque de la capitale autrichienne. Il aligne sur le marbre, devant le guichet, une série de "sovereigns" et dit à l'employé:

—Combien de couronnes me donnez-vous en échange?

Le caissier regarde les pièces d'or d'un air ahuri, ferme le guichet sans mot dire et revient peu après avec le directeur en personne.

Le soldat répète sa question: —Je voudrais savoir combien vous me donneriez de couronnes pour cela? Et le directeur, de l'air le plus aimable, lui répond:

—Tant que vous en voudrez.

L'ON POURRA EXTRADER CES GENS SANS-COEUR

Ottawa, 24.—L'abandon délibéré ou le refus de pourvoir aux besoins d'enfants mineurs ou incapables de pourvoir à leur subsistance constituera à partir de demain un délit passible d'extradition entre le Canada et les Etats-Unis.

Une convention en ce sens a été conclue entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et signée à Londres le 15 mai 1922. Ce crime sera mis sur la liste des délits passibles d'extradition dix jours après la publication officielle par les gouvernements du Canada et des Etats-Unis. Les termes de la convention ont été publiés dans la "Gazette du Canada" le 14 octobre. Ils entrent en vigueur demain.

La convention supplémentaire proposée par le Canada ajoutait l'abandon de la femme à celui de l'enfant, mais le sénat américain a refusé d'accepter cette proposition.

AVIS

Est par les présentes donné que je ne me rendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans un écrit de ma main.

M. Louis Lemarié, Ste-Angèle de Laval, Comté de Nicolet.

La Bourse

Ces chiffres nous sont gracieusement offerts par le Bureau Keating & McRae, Agents de change, No. 6, rue Hart, Les Trois-Rivières.

Mercredi, 25 Octobre 1922.

Plus haut Plus bas Fermet.

Am. Loc.	131 1/2	127	130
Anac. Cop.	51 1/4	50 3/4	51
Allis Ch.	47	46	46
Aetichon.	106 1-8	105 5-8	106
Bald. Loc.	137 3/4	134	135 1/4
Beth. Steel.	73 5-8	72 1/2	73 3-8
Can. Pac.	146 1/2	145 1/2	146
Ch. Mot.	61 1/2	59 1/2	60 1/2
Cr. Steel.	82 7-8	80 3/4	82
Erie	15 1-8	15 1-8	15 1-8
Erie 1st P.	24	23 7-8	23 7-8
Gen. Mot.	14 3-8	14 1-8	14 1-8
Gen. Asph.	60 1-8	58 7-8	59 1/4
I. M. C.	13 3-8	13 1-8	13 3-8
I. M. Pfd.	58	57	56
Int. C.	36 7-8	36 1/2	36 7-8
Intern. B.	59 1/2	58 5-8	59
Kenn. Cop.	34 1/4	34	34 1/4
Mex. Pet.	231 1/2	227	227 1/2
Nor. Pac.	87 1/4	86 1/4	87
P.-A. Pct.	93 1-8	90 7-8	91 1/2
Rep. Steel.	53 1/2	52 1/2	52 1/2
Reading	87 1-8	84 5-8	86 3-8
Sou. Pac.	94 1/4	94 1-8	94 1-8
Sou. Rail.	25 7-8	25 1/2	25 7-8
Studebaker	130 1/2	127 1-8	127 5-8
Texas Oil	49 1-8	48 5-8	48 3/4
U. Pac.	148 1/2	148	148 1/2
U. S. Steel.	107 1/4	106 1-8	106 1/2
U. S. R.	55	53 1/2	54 1/4
U. S. R. St.	87 3-8	85	87 1/4
Van. Steel.	43 1/2	41 1/2	42
W. Over.	61 1-8	61 1-8	61 1-8
Midy. Steel	33 1/2	33 1/4	33 1/2
Pierce Arr.	11 1/2	11 1/4	11 1/2
Keyst. Rire	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Dav. C.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Sinc. C. Oil	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Max. "B"	14 1/4	13 1/2	14 1/4
Abitibi	62	61 1/2	62 1/2
Atl. Sugar	22	22	22
Brompton.		35 1/2	36 1/2
B. E. S. C.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
B. E. S. 2 P.	32	31 1/2	31 1/2 7-8
Br. Tr.	41 1/2	41	41 1/2
C. M. & S.	26 1-8	26 1-8	26 1-8 1/4
C. Cem.	76	75	75 1/2
C. St. C.	22	21 1/2	22
C. St. Pfd.	61 1/2	60 1/2	60 7-8 1/2 1/4
C. Car.		28 1/2	29 1/2
D. U. R.	71 1/4	71 1/4	71 1-8 1/2 1/4
Dom. Tex.	190	190	190
Laurentide	93	93	93 bid
Mont. P.	99	98 1/2	98 1/2 7-8
MacD.			oid à 14
Nat. Br.	54 1/4	54	54 1-8 1/2 1/4

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'Abbé D. Gélinas est le gérant-général.

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

POELE DE CUISINE—Un poêle de cuisine, pour bois et charbon, sans pied, en parfait ordre, de la célèbre marque Kootenay. Bonne condition de vente. S'adresser à C. Labelle & Cie, Marchand de fer, rue des Forges, J.N.O.

FOURNAISE A VENDRE—Une fournaise en parfait ordre, pour système à eau chaude, de la célèbre marque "Star", No. 2. Le motif de cette vente est que le propriétaire veut la remplacer par une fournaise de plus forte dimension. Occasion exceptionnelle de bon marché. S'adresser à C.-E. Hamelin, plombier, 90, rue St-Prospere, Trois-Rivières, J.N.O.

A VENDRE—Poêle à l'huile "Perfection Blue Flame", 3 feux, complet avec cormiche-réchaud, le tout en parfait ordre quoique usagé. Ce poêle a été repris en échange et nous le vendrons à bon marché. S'adresser au magasin Henri Norbert, 38, rue Des Forges J.N.O.

AUTO DE TOURISME A VENDRE—Chariot "Maxwell", cinq passagers, en parfait ordre. Conditions exceptionnelles pour prompt acheteur. S'adresser au casier postal 83, M. et J. 16 nov. Louiseville P. Q.

VACHES A ACHETER—On demande à acheter des vaches fraîches vélées, bonnes laitières et de bonne marque. S'adresser immédiatement à M. Henri Godin, 20, rue Alexandre Les Trois-Rivières, J.N.O.

REGLEMENT DE DETTES IMPORTANTES—Tout montant, cultivateurs, marchands, industriels; paiements faciles. Le CREDIT ROYAL enr., 17 rue St-Jean, chambres 1001-1002, Montréal. Téléphones: Main 1140-1141. M et J J.N.O.

COUR SUPERIEURE Province de Québec, District des Trois-Rivières, No. 581. Dame Edouardina Chandonnet, épouse commune en biens de Georges Chandonnet, cultivateur, de l'endroit appelé Grande-Anse, sur la rivière St-Maurice. Demanderesse. vs. Le dit Georges Chandonnet. Défendeur. Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt-neuvième jour de mai 1922. Martel, Martel et Quessel, Procureurs de la demanderesse. 19-26-2-9-16

BATISSES DU C.P.R. A VENDRE Seront reçues, d'ici au 10 de novembre prochain, des soumissions sous enveloppe cachetée, pour l'achat des deux batisses en bois reposant sur les Nos. 1443 et 1444 du cadastre de la cité des Trois-Rivières, entre la Gare de cette compagnie, les rues St-Martin et Champflour, portant les Nos. 69, 71, 71a, 73, 73a, 75 de cette dernière rue; avec plomberie, vitrines, système de chauffage, etc. Le tout à être enlevé sous 60 jours de la date de la vente. Adresser ces soumissions au Notaire A. Lebrun, No. 23 rue Bonaventure, Trois-Rivières, Tél. 421. 17-19-24-26-31-2

Avez-vous essayé la

BIERE BEAVER

La vraie bière CANADIENNE qui stimule et satisfait.

Fabriquée à TROIS-RIVIERES par La Brasserie Internationale (Limitée)

Téléphone Bell 1300

153, rue Ste-Marguerite
Trois-Rivières.

ETES-VOUS BILIEUX ?
Employez l'Eau Purgative

"RIGA"

Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.

Les Produits Riga, Limitée. 2, rue Ste-Cécile. Montréal. (Tél. Main 4992)

o-o-o o-ho-o OYEZ!! OYEZ!!

TELEPHONE 615 ROYAL VALET SERVICE 74, RUE ROYALE.

R. HAMEL & COMPAGNIE

LES TROIS-RIVIERES, LE 18 OCTOBRE 1922

Monsieur le Gérant, "LE BIEN PUBLIC", Cité.

Cher Monsieur,—

Permettez-nous de venir vous féliciter pour l'heureux choix que vous avez fait en offrant en tirage à vos lecteurs une machine à laver électrique, marque "EDEN."

Il y a quelques semaines, nous achetions de la "NORTH SHORE POWER CO" une "EDEN" exactement semblable à celle que vous offrez à vos lecteurs, pour servir au nettoyage des vêtements; nous avons été des plus satisfaits des services que nous a rendus cette merveilleuse machine et nous pouvons la recommander hautement.

Notre propriétaire-gérant est tellement enthousiasmé de la "EDEN" qu'il ne serait pas fâché d'en avoir une autre et il trouverait certainement à l'employer; en conséquence, vous voudrez bien nous envoyer votre solliciteur afin que nous puissions renouveler notre abonnement à votre intéressant journal et de cette façon participer au tirage de votre machine à laver.

Vous souhaitant tout le succès possible dans votre campagne de recrutement, nous vous prions d'agréer nos salutations empressées et de nous croire, Vos tout dévoués,

R. HAMEL & COMPAGNIE,
Par RODOLPHE HAMEL.

COMMENT PRENDRE PART AU TIRAGE
50 sous ou 3 mois d'abonnement donnent droit à 2 billets
\$1.00 ou 6 mois d'abonnement donne droit à 5 billets
\$2.00 ou 12 mois d'abonnement donnent droit à 12 billets

LE BILLET VAUT 25 SOUS.
RETENEZ VOS BILLETS DÈS AUJOURD'HUI.

La Chambre de Québec à vu mardi le déroulement de la fête d'ouverture

LE DISCOURS DU TRONE. UNE COURTE SEANCE. QUELQUES RAPPORTS FURENT PRESENTES.

LE DEBAT COMMENCE HIER

La quatrième session de la Quatrième Législature s'est ouverte, mardi après-midi, à trois heures précises, au milieu d'une brillante assistance...

L'OUVERTURE

A trois heures exactement donc, de la cathédrale, la 57e batterie fit entendre le salut royal de quinze coups de canon...

Cette pièce officielle qui provoque toujours tant d'intérêt fut écoutée religieusement. On en lira plus loin le texte.

NOS GRANDES ROUTES

Comme nous l'avons déjà annoncé, une mesure sera présentée concernant l'entretien des grandes routes par le gouvernement...

COMBUSTIBLE ET COMESTIBLE

La crise du combustible qui dure depuis un certain temps et qui peut se répéter un autre hiver, nécessite la création d'un contrôle...

CORRECTION DU RECENSEMENT

Le dernier recensement fédéral a donné lieu à de telles plaintes réitérées, et les autorités municipales de plusieurs villes persistent à croire qu'il s'y trouve de nombreuses omissions...

LES NOUVEAUX

Les deux nouveaux députés qui ont été présentés à la Chambre sont le Dr Forest, député de Sherbrooke, qui a été présenté par l'hon. L.-A. Taschereau et l'hon. J. E. Caron...

LE DISCOURS DU TRONE

Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative. Vous avez été appelés à vous réunir pour légiférer sur d'importantes questions...

DISCOURS DU TRONE

Vous avez été appelés à vous réunir pour légiférer sur d'importantes questions qui réclament instamment votre attention...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

(A suivre sur la 2ième page)

L'EXAMEN EST MAINTENU AU ME-ME NIVEAU

Telle est une résolution adoptée à la réunion annuelle des chirurgiens-dentistes de la province.

IL FAUT DES ETUDES

La réunion annuelle des chirurgiens-dentistes de la province de Québec a eu lieu, lundi, à la faculté de chirurgie dentaire de l'université de Montréal.

DISCOURS DU TRONE

Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative.

Vous avez été appelés à vous réunir pour légiférer sur d'importantes questions qui réclament instamment votre attention...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

LE CHOMAGE

Le chômage, dû aux conditions économiques d'après-guerre, prend fin peu à peu. La confiance se rétablit, l'industrie renaît dans nos centres manufacturiers...

M. Edmond Bourassa revient à la charge

INTERET QUE PROVOQUE DANS LE PUBLIC LA LOCATION DE LA MANUFACTURE DE SEAUX

Vu l'intérêt que provoque dans le public la location de la manufacture de seaux et l'option accordée à M. H. E. Howe pour l'acheter d'ici à trois ans...

POOL! POOL!

Monsieur Emile Gauthier a le plaisir d'annoncer à tous les joueurs de pool de la Cité qu'il est à organiser un concours de pool pour le vrai championnat de Trois-Rivières...

UN INCENDIE CHEZ LE DOCTEUR CHOQUETTE

A deux heures et cinquante, mardi après-midi, le feu se déclara, dans la cave de la demeure du docteur Choquette, rue Bonaventure.

POUR LA FLORIDE

M. Emery Massicotte et sa famille sont partis cette semaine pour la Floride.

RETRAITE FERMÉE TRES CONSOLANTE

Marchands des centres ruraux qui séjourneront chez les Oblats du Cap où ils entendent la parole du Rév. Père Francoeur.

INTIMITE RELIGIEUSE

Samedi soir, le 21, commençant chez les RR. Pères Oblats, au Cap de la Madeleine, une retraite fermée pour les marchands des centres ruraux du diocèse...

MARIAGE

On annonce pour le 6 novembre prochain le mariage de M. Donat Rocheleau, Voyageur de Commerce de la Maison J. N. Godin Ltée, à Mademoiselle Jeanne Gauthier de cette ville.

LE PAPIER A JOURNAL

New-York, 24.—Un inventaire de l'industrie du papier fait par le Wall Street Journal, indique que la capacité de production des fabriques canadiennes de papier à journal sera augmentée de 10 p.c. l'an prochain.

DEUIL POUR M. HORACE CHAMPOUX

Un enfant de onze mois à monsieur Horace Champoux, 32 rue Sainte-Ange, est décédé mardi. L'inhumation eut lieu mercredi après-midi. Nos sympathies.

LE PONT FUT GARDÉ TOUTE CETTE NUIT-LA

Il va être, après réparation, aussi solide qu'auparavant. Les dommages à la tannerie seront justement évalués dans quelques jours.

Ste-Geneviève de Batiscan, 25.—Le formidable incendie qui a ravagé la tannerie de notre village hier et qui s'était attaqué au pont qui traverse la rivière Batiscan a présenté des dangers constants jusqu'à ce matin, à tel point qu'il fallait tenir des gardiens sur le pont toute la nuit...

GRADUATION DE GARDES-MALADES

Dimanche après-midi, à trois heures, Mlles Irène Héroux et Maria Roy seront gradues comme gardes-malades, à l'hôpital Saint-Joseph.

DEUIL POUR LE DOCTEUR AYOTTE

Monsieur le docteur Ayotte, 10 rue Alexandre à la douneuse de perdre un enfant d'un mois. L'inhumation eut lieu mercredi après-midi. Plusieurs amis accompagnèrent le cortège funèbre. Nos sympathies.

CHEZ LES PROGRESSISTES

Le choix d'un leader qui succède à l'hon. M. Crerar ne se fera pas sans difficultés chez les Progressistes.

LA PROCHAINE CONVENTION

Ottawa, 24.—L'annonce qu'une convention progressiste sera tenue à Winnipeg le 10 novembre prochain semble avoir fait taire plusieurs rumeurs politiques qui circulaient depuis quelque temps.

UNE OVATION

M. de Féraudy reçut une ovation lorsqu'il se leva pour répondre. Il remercia de l'ovation et dit qu'il n'aurait cessé de lui être attaché pendant son séjour au théâtre S.-Denis.

M. RENE DU ROURE

Au nom du conseil général de France, M. Naggiar, qui n'avait pu être présent, M. René du Roure, professeur de littérature française à l'université McGill, dit combien il avait été heureux d'être délégué par le conseil.

DANS L'AUDITOIRE

Parmi les personnes présentes au Conservatoire Lassalle, en outre de celles que nous avons déjà mentionnées, citons M. et Mme N.-K. Laflamme, M. et Mme Eugène Godin, M. Noël Fautoux, M. Achille Bergevin, M. les abbés Pierre Richard, chapelain du conservatoire, et Étienne Blanchard, M. Léon Lorrain, secrétaire de la Chambre de Commerce, le docteur A.-C. Daigle, le docteur J.-C. Poissac, M. Paul Denis, M. Ludger Gravel, de la commission du district centre des écoles catholiques, M. A.-C. Miller, directeur catholique de cette commission, M. Jean Désy.

Les adieux de M. de Féraudy sont une admirable leçon d'attachement à notre langue

LE MAITRE COMEDIEN A FAIT, AU CONSERVATOIRE LASALLE, LUNDI SOIR, SA DERNIERE APPARITION EN PUBLIC.

L'éminent comédien français, M. Maurice de Féraudy, le vice-doyen de la Comédie Française, qui a tenu sous le charme les personnes qui ont pu, pendant quelques semaines, assister aux représentations qu'il a données avec sa troupe, était, lundi soir, l'hôte d'honneur au Conservatoire Lassalle, à l'Académie Marchand.

Passant à un ton plus humoristique, M. de Féraudy déclara que, dans sa jeunesse, il avait beaucoup admiré les clowns et que même il avait eu le goût de le devenir, ce qui provoqua la gaité de l'auditoire. Il ajouta que les clowns amusent les enfants, et que ce qui amuse les enfants fait rire les grandes personnes.

UNE LEÇON DU MAITRE

M. de Féraudy prit ensuite place sur un fauteuil sur l'estrade et se tournant vers les élèves du conservatoire, il leur dit: "Si vous le voulez bien, nous allons étudier ensemble divers morceaux." Il commença par le chef-d'œuvre de Lafontaine, par la fable des "Animaux malades de la peste".

DECLAMATIONS D'ELEVES

Lorsque M. de Féraudy eut pris place au siège qui lui avait été réservé, M. Eugène Lassalle, directeur du conservatoire, lui demanda la permission de faire entendre d'abord quelques-uns de ses élèves.

Mlle Yolande Laflamme, recita le "Campeador" de Barbey d'Aurevilly; Mlle Suzanne Paquette, le "Noël" de Rosemonde Girard; M. Maurice Meunier, déclama la "Mort d'un chène"; les stances de Polyeucte furent récitées par M. Jean-Marie Bécourt; le "Jardin" de Pailleron fut donné par Mlle Jeannette Brouillette, et Mlle Jane Rolland vint réciter un extrait de la "Nuit d'octobre" de Musset.

M. de Féraudy adressa des éloges à M. et à Mme Eugène Lassalle pour la mission patriotique qu'ils accomplissent en entretenant le culte de la langue française parlée dans toute sa pureté.

M. Eugène Lassalle remercia M. de Féraudy des éloges que celui-ci lui avait adressés. Il raconta comment, au cours de l'été, alors qu'il était en villégiature à Percée, il s'était mis tout à coup à faire des vers.

ELOGE DE M. DE FERAUDY

M. Fernand Rinfret, vice-président du Conservatoire Lassalle, souhaita ensuite la bienvenue à M. de Féraudy. "C'est un plaisir renouvelé de vous avoir vu de si près."

M. de Féraudy dit-il, de vous saluer ce soir. Ce plaisir nous avait déjà été donné par une autre institution. M. Rinfret dit que M. de Féraudy était venu au Canada précédé par une grande réputation et attendu avec une grande impatience.

M. Rinfret parla ensuite de l'œuvre accomplie au conservatoire pour la conservation de la pureté de la langue. Nous avons combattu, dit-il, pour conserver cette belle langue française, non plus contre les lois, mais contre l'anglicisme.

M. de Féraudy fut très touché par les paroles de M. Rinfret. "C'est un grand plaisir de vous voir ici, dit-il, et de vous entendre parler de la langue française avec une telle conviction."

M. de Féraudy déclara qu'il n'aurait cessé de lui être attaché pendant son séjour au théâtre S.-Denis. S'adressant aux membres du Conservatoire et à l'assistance, l'éminent artiste les félicita tous pour le culte si noble qui est rendu à la belle langue française.

M. de Féraudy raconte qu'étant à Buenos Aires, invité à une réunion, après avoir entendu réciter des poésies françaises, il dit à une dame: "On aime donc beaucoup les Français, ici?" La dame lui répondit: "On aime en effet beaucoup les Français, mais surtout la belle langue française."

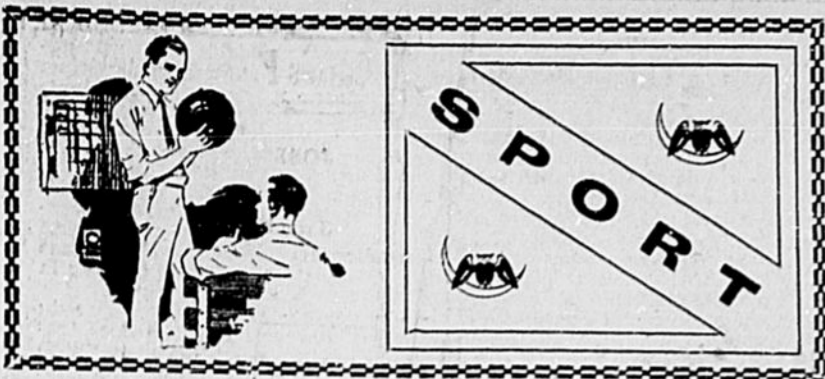
M. de Féraudy déclara qu'il n'aurait cessé de lui être attaché pendant son séjour au théâtre S.-Denis. S'adressant aux membres du Conservatoire et à l'assistance, l'éminent artiste les félicita tous pour le culte si noble qui est rendu à la belle langue française.

M. de Féraudy déclara qu'il n'aurait cessé de lui être attaché pendant son séjour au théâtre S.-Denis. S'adressant aux membres du Conservatoire et à l'assistance, l'éminent artiste les félicita tous pour le culte si noble qui est rendu à la belle langue française.

M. de Féraudy déclara qu'il n'aurait cessé de lui être attaché pendant son séjour au théâtre S.-Denis. S'adressant aux membres du Conservatoire et à l'assistance, l'éminent artiste les félicita tous pour le culte si noble qui est rendu à la belle langue française.

M. de Féraudy déclara qu'il n'aurait cessé de lui être attaché pendant son séjour au théâtre S.-Denis. S'adressant aux membres du Conservatoire et à l'assistance, l'éminent artiste les félicita tous pour le culte si noble qui est rendu à la belle langue française.

M. de Féraudy déclara qu'il n'aurait cessé de lui être attaché pendant son séjour au théâtre S.-Denis. S'adressant aux membres du Conservatoire et à l'assistance, l'éminent artiste les félicita tous pour le culte si noble qui est rendu à la belle langue française.



HUIT CLUBS DANS LA LIGUE DE LA CITE

C'est là le nombre d'équipes que comprendra la populaire association du Président Bigué pendant la saison qui doit s'ouvrir lundi prochain le 30 octobre.

LES CHANGEMENTS

La Ligue de Quilles de la Cité qui a fait une saison si brillante l'an passé vivra encore cette année si l'on en juge par l'enthousiasme qui animait tous les assistants à la réunion d'hier soir aux salles de la C. O. N. C. et tout indique que notre beau sport d'hiver va obtenir des succès plus grands encore que par le passé.

Cette année encore, comme au cours de la saison 1921-1922, huit clubs feront partie de la Ligue du Président Bigué. Une seule équipe n'a pas répondu à l'appel du Secrétaire et c'est celle du C. P.-R. mais elle a été rapidement remplacée par celle de la North Shore Power.

Voici la liste des clubs qui se livreront bataille pour le championnat de la Ligue de la Cité: St-Maurice Paper, Canada, Le Coin, Le Nouvelliste, Le Victoria, Le C. O. N. C., Le Lavolette, Le North Shore Power.

La lutte devrait être plus contestée que jamais car, à l'encontre des autres années, aucune équipe ne semble plus forte que les autres.

À l'assemblée d'hier soir tous les clubs étaient représentés ou avaient envoyé des délégués. Il fut décidé à l'unanimité de suivre la mode des autres villes et de donner des prix aux joueurs qui, pendant la semaine, obtiendraient les meilleurs totaux et la plus forte partie simple.

Ces prix seront payés au moyen de cotisations entre les joueurs. On adopta aussi l'échelle des parties soumises par le secrétaire, M. Onesime Héroux.

L'ouverture de la Ligue se fera lundi prochain aux salles de la C. O. N. C. et Canada.

Voici l'alignement des équipes qui se feront face:

Table listing club matches for October, November, and December, including teams like C. O. N. C., Lavolette, and Canada.

ÉDIFICES PUBLICS A PROTÉGER

Le statut II George V pourvoit à cela.

VISITE DE M. POIRE

Monsieur Placide Rochon, entrepreneur électricien, 21 rue Badaeux, nous fait savoir que l'inspecteur d'appareils électriques, monsieur Poire, de Québec, représentant de monsieur J. B. Dorais, de Québec, examinateur provincial des aspirants entrepreneurs-électriciens, était de passage aux Trois-Rivières, hier, en route pour Shawinigan et Grand-Mère.

examens et à être reconnus compétents, soit par messieurs J. N. Rochon et N. S. Walsh, 10, rue Saint-Jacques, Montréal, soit par monsieur J.-B. Dorais, 98, rue Saint-Joseph, Québec. Ces messieurs ont été investis par le gouvernement provincial des importantes fonctions d'examinateurs à cet égard. Il y eut jusqu'ici les entrepreneurs-électriciens pouvant, en conformité avec la loi, faire tous travaux de cet état, les entrepreneurs simplement, désignés comme tels parce qu'ils emploient au moins un homme, et les électriciens qui, à l'occasion, louent leurs services à un entrepreneur. L'expérience a révélé qu'un trop grand nombre de travaux de cette nature sont imparfaitement accomplis par négligence ou le plus souvent par ignorance. Il en résulte des incendies. Les causes d'incendies sont assez nombreuses sans cesse-là. Aussi le gouvernement a voulu les limiter le plus possible. Les entrepreneurs-électriciens de cette cité se sont rendus au désir de la loi. Monsieur Poire sera de retour de Shawinigan et Grand-Mère, vendredi. Il se retirera à l'hôtel du Canada où il désire rencontrer tous ceux de notre Cité qui, de quelque manière, exercent la profession d'électriciens.

REPONSE

L'instituteur.—Nommez un liquide qui ne gèle pas? L'élève.—L'eau chaude, monsieur.

DEMONSTRATION AUX RR. PP. FRANCO-CANADIENS

(Du Sorelois, 20 oct. 1922) Il y a longtemps que notre famille soreloise s'est réunie dans une occasion aussi mémorable et aussi agréable que lors du concert de bienvenue donné en l'honneur et en faveur des RR. PP. Franco-Canadiens, pour les recevoir officiellement et cordialement au milieu de nous. Le 15 octobre 1922 demeurera longtemps dans la mémoire de ceux qui ont assisté à cette soirée toute de délicatesse, de chant et de musique choisis de belles déclamations et surtout nous aimerions à nous rappeler l'adresse de bienvenue lue par M. le maire J.-W. Robidoux, de la spiritualité et affectueuse teneur de l'aimable et sage expression des sentiments de la population de Sorel, envers les RR. PP. Franco-Canadiens. La réponse du R. P. Justinien, à cette expression de dévouement et de promesse, fut celle d'un franciscain: modeste, franche, sincère, reconnaissante, pleine de remarques et de touchants passages, allant droit au cœur des assistants.

La soirée était présidée par M. le chanoine J.-C. Bernard M. curé C.-H. Tétréau de Notre-Dame de Sorel, et M. le maire de Sorel, le Dr J. W. Robidoux, accompagné de Madame la Mairesse. Un nombreux clergé s'était gracieusement rendu à l'invitation et rehausait l'éclat de cette soirée toute canadienne-française et catholique; les révérends frères de l'Assommoir de Sorel et du Mont St-Bernard avaient aussi tenu à participer à cette démonstration publique.

Le R. P. Bonaventure, était aussi présent et fut acclamé lorsque mentionné dans l'adresse. Une délégation des Chevaliers de Colomb du Quatrième Degré avait généreusement accepté de placer les assistants, et la fanfare "L'Harmonie de Sorel" sous la direction de M. le Prof. Auguste Liessens, était inscrite au programme pour de la musique choisie.

Ceux qui ont eu la bonne fortune d'être présents lors de ce concert, aimeront à se rappeler le programme suivi, et pour ceux qui n'ont pu venir, nous donnons ci-après ce programme que les connaisseurs pourront juger.

Fanfare.—Ouverture "L'Assommoir de Sorel" de M. le Prof. Auguste Liessens, était inscrite au programme pour de la musique choisie. Mlle Thérèse Cadoret Chant—Stances à la Charité, Carmen M. H. Degrandpré, acc. par le professeur Liessens.

Violon.—Obligato, M. Alf. Trempe Déclamation—Les stigmates de St-François. Mlle Marie-Louise Guénard Chant—Par M. Paul Blondin, E. E. D. de Montréal, acc. par Mlle Estelle Falardeau.

Chant—Dans les Bois" Bizet Mlle Blanche Provost acc. par Mme Aimé Chartier Déclamation—Les deux mourants" Mlle Gabrielle Guénard Chant—Par M. Jules-Hector Falardeau, E. E. D. accompagné par Mlle Estelle Falardeau. Piano—"Un soupir" Lizst Mlle Laetitia Gill Chant—"Au caprice du vent". Pesse Mme J.-O. Cousineau acc. par Mlle Blanche Provost Piano—"Regatta Veneziana" Lizst Prof. Au ust Liessens

Directeur artistique: Charles Cadoret. A cause des décors qu'il aurait fallu changer pour l'opérette de Mlle Fagnan et de M. Gauthier, la direction avait consenti à la faire jouer à la fin, après le duo de MM. Falardeau et Blondin; malheureusement le sort voulut que la lumière manquât juste au moment où le duo devait être chanté, et la scène changée durant une déclamation de Mlle Guénard, de sorte que le public n'a pas eu le plaisir d'entendre le duo de nos jeunes chanteurs ni l'opérette "Clairrette." Nous avons tout regrette ce contretemps, mais nous nous consolons dans la pensée que la direction avait eu l'heureuse idée de faire continuer la musique du professeur Liessens au piano, de sorte qu'aucune musique ne s'est produite lorsque la lumière a manqué; d'autant plus, comme le disait un assistant, nous y sommes d'ailleurs habitués.

On a remarqué l'absence de M. Alfred Baril, mais cette absence fut expliquée par la direction, car M. Baril que nous aimons toujours à entendre, était indisposé ce jour-là. Avant de finir ce rapport, nous tenons à féliciter tous nos artistes sorelois, car ils ont prouvé une fois de plus que chaque fois qu'ils entreprennent une soirée, la salle est comblée, le programme excellent et du meilleur goût. Nos soirées soreloises n'ont rien à perdre en comparaison avec celles données par les étrangers. Lorsque nous allons ailleurs, nous ne chantons pas mieux qu'ici, et c'est la même chose pour ceux qui nous viennent du dehors. Certes il y a des étoiles de grands noms sublimes mais nous avons à Sorel des artistes qui pour du chant, au piano, ou autre musique instrumentale sont loin d'être négligeables et nous aimons toujours à les entendre.

La direction nous prie de remercier ceux qui de près ou de loin, ont contribué au succès de cette belle soirée, et ils sont trop nombreux et trop modestes pour nous permettre de mentionner leurs noms, ou ce qu'ils ont donné en argent, en cadeaux, en nous prêtant des meubles, etc., pour la décoration en venant décorer la salle, et comme le disait le R. P. Justinien, les bons offices et le dévouement ne se comptent plus, ils viennent d'un peu partout, comme une pluie fine.

L'ALLEMAGNE SE DECLARERAIT EN FAILLITE

Berlin, 24.—Le chancelier Wirth a semé l'émoi dans les milieux politiques en soumettant à un conseil du cabinet la question de décider s'il ne serait pas opportun pour l'Allemagne, vu la baisse phénoménale du mark, de se déclarer en faillite, mettant ainsi un terme aux paiements des réparations en argent et en nature. Une circonstance fort significative c'est qu'avant la réunion du cabinet le chancelier a eu une longue entrevue avec Hugo Stinnes.

L'HYGIENE LES USTENSILES DE TABLE MAL RECURÉS PEUVENT CONTAMINER

Nous suspendons pour aujourd'hui nos articles sur la question du lait pour parler d'un mode de propagation de certaines maladies et en particulier de la tuberculose auquel on ne semble pas avoir donné jusqu'ici toute l'attention qu'il mérite: c'est de rôle joué par les ustensiles de table mal lavés.

Cette question a beaucoup occupé les hygiénistes américains depuis une douzaine d'années, et il résulte de multiples expériences que les lavages mal faits, avec de l'eau pas assez chaude et l'essuyage incomplet avec des linges non stérilisés sont des moyens actifs de propagation de la tuberculose.

MM. C. Floyd et L. Frothingham, de la Faculté de Médecine d'Harvard ont publié à ce sujet un article dont nous donnerons les conclusions fort instructives: "1o.—Les couverts qui ont servi à des personnes souffrant de tuberculose ouverte peuvent quelquefois garder des germes virulents même après des lavages plus soigneux que ceux qu'on fait habituellement à la maison.

"2o.—L'eau qui a servi à laver ces ustensiles contient fréquemment des bacilles virulents.

"3o.—Des expériences faites, on peut conclure que les couverts qui ont servi à des personnes souffrant de tuberculose ouverte peuvent être non seulement une menace pour la santé du malade lui-même et de sa famille mais aussi pour les étrangers quand le malade mange au restaurant. On peut aussi en déduire que les linges qui servent à essuyer ces ustensiles peuvent être contaminés et que plus ils servent plus les germes s'accumulent, de sorte que quand on s'en est servi durant plusieurs jours sans les laver parfaitement ce qui arrive souvent, ils déposent de plus en plus des bacilles sur les ustensiles qu'on vient de laver. Il semblerait donc que le seul moyen d'em-

CE QUI FIT MON BONHEUR

"Je me félicitais d'avoir passé l'hiver sans attraper un rhume, alors que étant sans doute déprimée j'en pris un au commencement du mois de mai dernier. Dans ces conditions j'eus de la peine à me défaire de ce rhume. J'étais dans un état de nervosité presque inconcevable. Je me réveillais régulièrement tous les matins avec l'impression que quelque terrible calamité allait se produire, quoique nous soyons très à l'aise, j'avais la certitude que mon mari allait tout perdre. Les enfants me tourmentaient énormément, s'ils faisaient le moindre bruit, cela me jetait dans une terrible exaspération. Je les grondais et je suis sûre qu'ils me détestaient. La crise passée je me faisais des reproches en prenant la résolution de ne plus recommencer. Le soir quand j'étais au lit je me représentais des choses effrayantes qui devaient m'arriver ainsi qu'à ma famille. Je restais des heures sans sommeil, quelquefois même jusqu'au jour et je devenais tellement faible que j'avais de la peine à lever la tête. Le jour suivant je me réveillais aussi fatiguée que lorsque je m'étais couchée. Au bout de quelque temps mon état empira au point que je ne me souciais plus de ce qui pouvait arriver. Les enfants m'agacèrent et je ne me sentais même pas inquiète s'ils m'avaient quité pour toujours. Je me rendis compte que tôt ou tard j'en perdrais la raison. Je savais que mes symptômes étaient dus à ma faiblesse et que si je pouvais prendre quelque chose qui rétablirait mes forces, tout serait beaucoup mieux. Je savais qu'il devait y avoir quelques bons toniques, mais la plupart des réclames qui les faisaient connaître contenaient des affirmations si exagérées qu'en avais peur. Un jour une annonce concernant le Carnol me tomba sous les yeux. Je fus impressionnée par la modération avec laquelle cette préparation était annoncée et je décidai d'en faire l'essai. Au jour d'hui je suis la femme la plus heureuse et la mieux portante qu'on puisse trouver. Je n'ai plus aucun souci. Au lieu de me fuir mes enfants sont maintenant toujours avec moi. Mon mari me dit que je suis devenue presque un ange, autant qu'il est possible à un humain de l'être, mais je crois qu'il exagère. Il me semble tout de même n'avoir plus un seul nerf aujourd'hui dans mon corps. Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si après en avoir fait l'essai vous pouvez affirmer en toute conscience qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille à votre pharmacien et il vous remettra votre argent. 6-622

pêcher que la tuberculose se propage par ces ustensiles soit de stériliser parfaitement les couverts qui servent aux patients et les linges employés pour les essuyer après chaque repas, la méthode la plus simple étant de faire bouillir les ustensiles et les linges durant plusieurs minutes."

Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans le détail des expériences qui conduisent les deux auteurs à ses conclusions; nous nous contenterons d'en faire l'application aux salles à manger publiques: hôtels, restaurants, etc. Assurément ces remarques sont-elles aussi applicables à toutes espèces d'ustensiles et touchent-elles tout autant aux soins à prendre des ustensiles à lait dont nous avons parlé.

Les auteurs ont étudié, il est vrai, les cas de contagion dus à la tuberculose ouverte, mais dans la pratique il est plus sûr de généraliser, puisque au restaurant ou à l'hôtel on n'a pas les moyens ni le temps de rechercher si les clients sont en proie à une tuberculose ouverte ou fermée ni même s'ils sont tuberculeux ou non.

Partons donc de ceci: que, pour protéger les clients sains il faut prendre les mêmes précautions que si la clientèle se recrutait en grande partie chez des personnes souffrant de tuberculose ouverte.

Les précautions à prendre ne sont ni compliquées ni coûteuses: il n'y a qu'à faire bouillir tous les ustensiles et tous les linges qui servent à les essuyer pendant quelques minutes après chaque repas.

Dans les tavernes, les magasins où l'on vend de la crème à la glace, etc., où l'on n'a pas le temps de faire ce lavage à l'eau bouillante, on se servira avec avantage de la méthode suivante.

BIERE ET PORTER PHONE 152

GEO. DUFRESNE, Enrég.

En face de la Gare du C. P. R.



SOYEZ PRUDENTS!

Ne vous laissez pas prendre par les pluies fréquentes à cette saison; n'attendez pas qu'il pleuve pour courir chercher une paire de claques! Le traitement de chez-vous au marchand de chaussures n'est peut-être pas long, mais vous avez certainement mouillé votre chaussure et l'humidité vous apportera votre premier rhume de la saison! Cette perspective n'a rien de réjouissant et personne ne désire s'exposer ainsi; mais il faut combattre cette négligence qui nous fait toujours remettre à plus tard l'achat d'une paire de claques. Notre assortiment est complet et nous avons les claques dans toutes les pointures pour femmes, enfants et messieurs. Nos prix, comme toujours, sont les plus bas.

J. A. Mineau & Co

BOTTIER POPULAIRE 491, rue SAINT-MAURICE, Les Trois-Rivières.

NOUVEAUX PRIX DES FORD

Table listing Ford car models and prices: TOURING 5 passagers \$510.00, RUNABOUT 2 passagers \$467.00, CHASSIS (Sans carrosserie) \$390.00, TRUCK (Sans carrosserie) \$545.00, COUPÉ avec démarreur \$796.00, SEDAN avec démarreur \$890.00, TRACTEUR \$450.00.

Tous les modèles chez J. O. Montplaisir DRUMMONDVILLE Vendeur autorisé pour la province.

Après le lavage ordinaire, on plonge les ustensiles dans une dilution à 2 pour cent d'eau de javel (une chopine d'eau de javel dans six gallons et demi d'eau) puis on les rince dans de l'eau pure et on les met à sécher sur des corbeilles métalliques à treillis. Dans les mêmes établissements on devra autant que possible se servir de tasses et coupes de papier, lesquelles se vendent à des prix très minimes. (La solution d'eau de javel ci-dessus mentionnée ne laisse aucun goût après le rinçage.)

Dr Fred. Pelletier, Bibliothécaire et publiciste du Service Provincial d'Hygiène

DANS LE BESOIN

L'agent.—Depuis combien de temps vous battez-vous avec votre mari? La femme.—Depuis une heure. L'agent.—Mais pourquoi n'avez-vous pas appelé avant? La femme.—Parce qu'avant c'est moi qui avait le des.

L'ALLEMAGNE INVITE DES FINANCIERS

Une invitation est faite par cette puissance à grand nombre d'experts étrangers de la finance de venir à Berlin étudier le problème de la stabilisation du mark.

A TABLE

Comme on a invité à dîner des amis arrivés de province, on a recommandé à Mlle Lili d'être bien sage et de ne rien demander. La conversation est très vive; on sert un plat dont on oublie de donner une part à l'enfant. Quelques instants après, la maîtresse de maison demande une assistée au domestique. —Maman, veux-tu la mienne, dit timidement Mlle Lili, il n'y a rien dedans.

Assurance-Automobiles La Prévoyance. La Prévoyance assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'Incendie, l'Explosion, les Accidents, le Vol, etc. Elle vous offre une police simple, libérale et économique. DEMANDEZ NOS TAUX LA PREVOYANCE 189 rue St-Jacques. Montréal. Tél: Main 4310-11-12-13. J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

LE PIANO AUTOMATIQUE LINDSAY. est fait spécialement pour ceux qui désirent un instrument de bonne qualité à un prix modéré. PRIX \$725.00. Nos conditions faciles de paiement rendent possible pour tous l'achat d'un de ces instruments. Venez nous voir et nous vous expliquerons comment il est facile d'acheter ici. CHEZ LINDSAY C.W. LINDSAY LIMITEE 21, RUE DES FORGES, LES TROIS-RIVIERES.

SATISFACTION. Tous nos efforts tendent vers ce but: donner la plus grande satisfaction à notre clientèle. Nous n'épargnons rien pour arriver à ce but et chaque jour nous améliorons si possible notre service déjà si efficace. CYRILLE LABELLE & CIE. Ferronnerie et quincaillerie 10, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Nouveaux Bureaux Dentaires Dr PAUL FRESCYNET, L. C. D. Gradué à l'Université de Montréal. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.-Y. Extraction sans douleur. Méthode d'anesthésie conductive. Spécialité: Travaux en Or et Porcelaine. Coin des rues St-Maurice et Ste-Julie, LES TROIS-RIVIERES.

KEATING & McRAE. Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse. COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL, NEW-YORK ET CHICAGO. 6 RUE HART, Les Trois-Rivières.



POUR NOS AMIS LES CULTIVATEURS

APPRECIATION DES MARCHÉS

Ces renseignements nous sont fournis par la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec...

Beurre Nous avons eu cette semaine un marché plutôt tranquille et les prix ont faibli d'un quart à un demi-sou par livre...

Fromage Les prix du fromage se maintiennent fermes et à la hausse...

Oufs L'on ne rapporte aucune transaction importante pour l'exportation...

Fèves et pois Plusieurs chars de fèves d'Ontario ont été reçus cette semaine...

Boeufs Durant la semaine finissant le 21 octobre les arrivages de bêtes à cornes sur les deux marchés de Montréal se sont chiffrés à environ 2000...

Veaux Les arrivages de veaux de lait se sont chiffrés à environ 2100...

Agneaux Les arrivages d'agneaux et de moutons se sont chiffrés durant la semaine finissant le 21 à environ 7000...

Moutons Tel que pour les agneaux, la demande pour les moutons a été très bonne...

Pores Environ 4000 pores ont été offerts en vente durant cette dernière semaine sur nos deux marchés...

Volailles vivantes Les arrivages de volailles vivantes ont été très forts durant cette dernière semaine...

Volailles abattues Les arrivages de volailles abattues ont été plus forts durant cette dernière semaine...

Legumes Les légumes se conservent mal dans bien des caves parce qu'il y fait trop chaud...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

Forces abattus Les arrivages de forces abattus se sont maintenus à peu près au niveau de ceux de la semaine précédente...

Veaux engraisés au lait Les offres de veaux abattus et engraisés au lait sont très faibles...

Volailles abattues Les arrivages de volailles abattues ont été plus forts durant cette dernière semaine...

Legumes Les légumes se conservent mal dans bien des caves parce qu'il y fait trop chaud...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

PREPARATION POUR LA DISTRIBUTION DE SEMENCE PURE

En se préparant à l'hivernage du bétail, il faut s'assurer tout d'abord que les étables et les granges sont en bon état...

On balayera énergiquement les planchers de bois et on appliquera une bonne couche de lait de chaux avec un bon désinfectant pour prévenir la vermine...

Les bêtes à cornes et les moutons devraient tous être lavés ou trempés dans un des baigns réguliers...

Ces préparatifs faits, et si l'on a une abondance de bon foin de trèfle, d'ensilage ou de racines...

La vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La conservation des légumes de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

La nourriture de la vache laitière en hiver C'est un gros problème pour beaucoup de laitiers...

UNE QUANTITE D'ANIMAUX PORTENT EN EUX DU VENIN

On avait cru longtemps que la fonction venimeuse était le monopole d'un petit nombre d'animaux...

Entre ces deux pôles extrêmes, combien de coelentérés (madréus, actinies) d'échinodermes (oursins)...

Le fait est que certaines espèces, qui passent pour inoffensives, mentent parfois à leur réputation...

C'est à croire que le venin agit à la façon d'un antidote, d'un "anticorps"...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

UNE QUANTITE D'ANIMAUX PORTENT EN EUX DU VENIN

On avait cru longtemps que la fonction venimeuse était le monopole d'un petit nombre d'animaux...

Entre ces deux pôles extrêmes, combien de coelentérés (madréus, actinies) d'échinodermes (oursins)...

Le fait est que certaines espèces, qui passent pour inoffensives, mentent parfois à leur réputation...

C'est à croire que le venin agit à la façon d'un antidote, d'un "anticorps"...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins...

43 milligrammes de curare, ou encore une dose de son propre venin combinée avec certains produits de dessalinité...

L'habileté des mélangeurs de thé

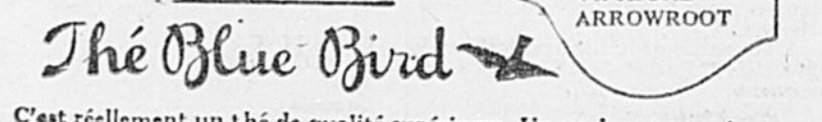
a atteint sa plus haute expression dans le



Ce nouveau mélange possède un arôme incomparable par sa pureté et son bouquet...

PRODUITS VICTORIA

Depuis quarante ans, la qualité des Tomates "VICTORIA" a été maintenue au niveau le plus élevé...



The Blue Bird C'est réellement un thé de qualité supérieure...

Advertisement for Dr. Edmond Buisson, a dentist, with contact information and a list of services.

Advertisement for a book 'LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit' by H. Clay Glover.

Advertisement for J.G. Bélanger, an optician, with contact information and a list of services.

Advertisement for 'Conseils Pratiques' by Royal Valet Service, offering cleaning and repair services.

Large advertisement for 'NAPOL' soap, highlighting its quality and availability.

Advertisement for 'Comment protéger les arbres fruitiers contre les souris et les lapins' by W.T. Macoun.

Advertisement for 'PHONOGRAPHERS' featuring various musical instruments and records.

Advertisement for 'MUSIQUE EN FEUILLE' (sheet music) by J.G. Bélanger.

Advertisement for 'CONDITIONS FACILES' (easy conditions) for piano purchases.

Advertisement for 'J.S. Rivard & Cie' piano store, located at 176, rue Notre-Dame.

Le Coin

Des Dames



LA SEMAINE DU LIVRE

Le franc succès qu'a remporté l'an dernier la "semaine du livre canadien," a engagé les organisateurs à répéter cette année cette "campagne" en faveur des ouvriers de la pensée qui se sont appliqués à faire connaître et aimer notre pays.

En conséquence, la semaine du 28 octobre au 4 novembre sera spécialement consacrée à la diffusion du livre canadien.

Nous lisons volontiers des livres de provenance étrangère qui ne nous apprennent rien des nôtres et qui bien souvent déforment notre goût, quand ils ne sont pas tout à fait nuisibles.

Nous avons parmi nos écrivains, canadiens, des oeuvres de réelle valeur et qui méritent d'être lues. Plus nous encouragerons nos auteurs, plus nous stimulerons de réels talents, plus nous contribuerons à faire grandir l'oeuvre très belle et nationale de notre littérature canadienne.

On parle souvent de "patriotisme" et ce mot renferme trop de sens pour que nous ne saissions pas toutes les occasions de le faire valoir — autrement qu'en sons. — Voilà qu'elle est à notre portée, l'occasion, et elle va durer une semaine; ne la laissons pas échapper, faisons du "patriotisme" de bon aloi, du "patriotisme d'action", achetons des livres de "chez-nous", et faisons plus ample connaissance avec nos écrivains canadiens et avec l'esprit de notre pays.

Si durant cette semaine du livre, chaque famille se procurait ne fut-ce qu'un seul volume d'essence canadienne cette campagne aurait obtenu le beau succès qu'elle est en droit d'attendre.

Durant toute cette "semaine", dans nos principales librairies, une remise notable sera accordée sur tous les livres de provenance canadienne.

Profitez-en.

Fleuriste de GIVRE.

Le Souvenir

Quand ceux qu'on aime ne sont plus, il semble que plus rien n'existe. Chaque minute tombe, triste, Comme le soir, lorsqu'il a plu.

Le souvenir est fantaisiste. On ne pense qu'à lui. Un détail qui leur avait plu. Se fixe dans l'âme et persiste.

Et peu à peu se crée un monde. Où les images se confondent, Où l'on ne vit que d'autrefois!

Le réel au sonne s'allie. L'on se figure qu'on oublie. C'est la mémoire qui s'accroît!

Charles Bugnet.

Douces Impressions

Par une chaude journée du mois d'août, sentant en mon âme un besoin irrésistible de me recueillir, je me dirigeai vers la grève, certaine d'y trouver un endroit solitaire où je pourrais donner libre cours à mes pensées.

Sous les ardeurs du soleil, qui, comme un grand flûte, me dévissait pour se cacher ensuite derrière l'épais feuillage, je marchais lentement, lorsque en face des écluses je découvris un gros peuplier, formant à l'aide de quelques petits arbrisseaux un endroit idéal pour abriter mon ermitage de quelques minutes, me dérobaient ainsi, aux regards du bel astre taquin.

A peine suis-je installée, que j'entends des voix humaines, venant du même buisson. J'allais m'irriter, contre ces intrus qui venaient troubler ma solitude, lorsque, à travers les branches je reconnus la belle Hélène, accompagnée de Paul son fiancé.

Sans remarquer ma retraite, ils me dépassèrent quelque peu, pour s'asseoir sur les grosses pierres qui bordent la chute. Devant à moi restait de cette oeuvre divine ils se turent, suivant du regard le flot qui en mugissant fuit pour toujours.

Qu'ils me paraissaient heureux ces deux enfants à qui la vie semblait n'avoir rien refusé.

Je les connaissais depuis mon enfance, c'est dire que de leur vie, je savais tout, les moindres, tout ce que le monde répétait.

Leurs fiançailles n'avaient jamais été formelles, mais étaient simplement un désir que leurs mères voulaient tant voir se réaliser, croyant perpétuer ainsi l'amour, qui les unissait elles-mêmes.

Paul, partageait les idées de sa mère, car, qui aurait pu être tout à fait indifférent à Hélène, chez qui les qualités morales s'alliaient si bien à la beauté physique. Pour la rendre heureuse, il cherchait maintes chimères, rêvait de brillants projets, qui rencontraient toujours le sourire d'Hélène.

Qu'ils me semblaient heureux l'un près de l'autre; j'en avais déjà leur bonheur futur, quand, soudain quelques paroles entendues me portèrent à l'épier plus attentivement. Je remarquai qu'Hélène était devenue sérieuse, tandis que sur la figure de Paul, on pouvait lire un réel douleur.

S'une voix suppliante Paul murmurait: Hélène vous êtes vraiment méchante de torturer ainsi un cœur ami, dites-moi, êtes-vous sérieuse, avez-vous songé avant d'être ainsi fixée? Est-il possible que vous iriez vous enfermer dans un couvent, pendant, que tout ici, vous appartient et vous souriez, dites-moi Hélène que vous vous jouez de moi.

Non, Paul, soyez assuré que je suis sincère et avant même que vos vacances soient finies, dans quinze jours j'aurai tout quitté pour entrer chez les Soeurs de la Providence.

Chaque mot qui tombait de la bouche d'Hélène accentuait la douleur de Paul, qui semblait avoir pris parti de détruire cette résolution. Resté songeur quelques moments, c'est presque triomphant qu'il répétait le vœu de leurs mères, il croyait ainsi la tenir, lorsque soudain Hélène se leva, disant: rien ne peut m'arrêter et comme le flot qui devant nous, s'ébat, résiste et fuit, je dois m'arracher et suivre ma voie.

Puis elle tendit la main à Paul, venez, dit-elle, venez m'accuser à ma mère mais rappelez-vous que je suis sincère et que vous n'y pourriez rien changer, rien.

Ainsi me quittèrent ces deux amis sans savoir que j'avais été témoin de leur séparation.

A chaque vacance, depuis, j'ai tenu à revoir l'endroit, où une simple conversation m'avait tant ému.

Garadoc."

un petit usage, à votre ciel? Venez vite me raconter tout, afin que je m'intitule marchande de bonheur, voulez-vous? Dites à Vonneste de ne pas nous oublier tout à fait, et dans un même baiser je vous enveloppe toutes deux. Au revoir gentil papillon.

Fleuriste de Givre.

Pleurs, Neiges et Fleurs

"A ma chère amie: Irène." "Je viens à vous, Seigneur! Père auquel il faut croire; Je vous porte, apaisé, Les morceaux de ce cœur tout plein de votre gloire. Que vous avez brisé." (Victor Hugo.)

Sur la tombe si fraîche, toute humide de pleurs, que de fronts attristés sont venus se pencher.

Les âmes sont angoissées et les cœurs meurtris, depuis que la terrible "Moissonneuse" a fauché cette vie chère d'enfant. Ils ont senti en la voyant partir, quelque chose d'eux-mêmes au dedans qui mourait; l'ouverture est profonde, la douleur est cuisante.

Personne, ô mon Dieu, ne saura mieux que Vous, penser cette blessure que vous "ange" vient de faire. Dans ces cœurs déchirés, que le vide est immense! Qui donc le comblera, Seigneur, quand c'est Vous-même qui le creusez?

Vous leur avez prêtée, cette fille chérie, toute ornée de vos dons, enrichie de vertus, et vous la reprenez, vous en êtes le Maître; que reste-t-il à faire, à nos âmes éperdues si ce n'est d'être soumises devant vos courtois entours. Les fronts se sont courbés, résignés et confiants devant la Majesté Souveraine, adurant en tremblant la Main qui les frappait. Celle-là même qui, en cet instant suprême avec amour les bénissait.

Comme la tendre fleur que le vent vient briser, on la vit se pencher, sur sa tige glacée; tout humide encore de la rosée du matin. Ainsi, est descendue toute vermille encore l'aimable adolescente dans sa tombe toute blanche. Sur le gazon fleuri de mois flocons de neige lentement sont tombés, ajoutant leur nail symbolique au cortège innocent. Qu'elle était radieuse dans sa robe de fête! Une paix surnaturelle parut l'envelopper; la lumière vacillante des cierges ardoait sa tête. De ce nimbe, devant vos courtois entours, semblait retenu, ses cœurs sâtinés une ravissante petite sainte; car, elle était bien trop belle pour vivre sur terre.

Ecartant avec soin de la vallée fangeuse, cette âme si candide, à la blancheur liliale; Dieu permit qu'elle subsiste, la morsure cruelle des ronges et des épines, tout en ignorant, les laideurs du mal.

Quand sur l'ordre du Ciel l'ange blanc s'élança vers la frêle victime, il la trouva toute prête à franchir les espaces. Il parut hésiter un moment, le cœur était ému, les cœurs glacés d'effroi demeuraient dans l'attente quand l'ange de bonheur inespéré, l'ange du Seigneur avec lenteur se retira. L'espoir semblait renaître, le danger n'était pas imminent; la jeune fille à la vie renoua ses attaches et les liens du cœur devinrent plus puissants.

Mais, triste illusion! Comme voulant se jouer de ces fibres humaines, l'ange ne pas vivre toujours notre bonheur d'aujourd'hui. Il faudra lutter, à deux, n'avons-nous pas déjà la victoire assurée? Et n'est-ce pas plus doux de partager sa douleur puisque c'est l'amoindrir, et de savourer sa joie à deux puisque c'est la doubler?

Alors pourquoi ne pas vivre toujours notre bonheur? Oh! il viendra peut-être trop tôt le jour où las de mon amitié vous irez par le même chemin, renouer une autre idylle plus rose mais certainement pas plus sincère.

"Vonneste."

MON SECRET

A vous qui ignorez.

Il est là sur mes lèvres, il veut se livrer, il ne peut prolonger son mutisme. Ah! il ne faut pas que vos yeux si veloutés, si doux scrutent ainsi mon âme. Car hélas ce ne sera plus un secret mais un aveu.

Dans un pli de ma bouche vous l'avez saisi ce "je vous aime" qui comme un joyau précieux se cachait dans mon cœur. Je vous aime, oui, mais pas de cet amour que le monde définit: fri vole, inconstant, qui fait de l'immuable plume au vent. Le mien s'est immuable il a pour base la franche sympathie, la loyale amitié, la sincère confiance, l'abandon et la plus grande partie de mon cœur. Je vous aime, cela veut dire vos yeux, votre bouche, votre maintien de roi, votre délicatesse et votre noblesse de sentiment. Mais plus que tout, j'aime votre âme qui, comme un aimant, a pris à la mienne et l'a élevée vers des cimes inconnues.

Je vous aime, tous les poètes n'ont-ils pas chanté que l'amour avait la durée de la rose, et je pleure quand je songe qu'il faudra peut-être que le nôtre se flétrisse et meure. Pourtant la solitude que je vous ai faite en mon cœur est vivace point n'est besoin de saison pour y faire renaître votre souvenir. Pourquoi alors faudra-t-il se séparer ne pas vivre toujours notre bonheur d'aujourd'hui. Il faudra lutter, à deux, n'avons-nous pas déjà la victoire assurée? Et n'est-ce pas plus doux de partager sa douleur puisque c'est l'amoindrir, et de savourer sa joie à deux puisque c'est la doubler?

Alors pourquoi ne pas vivre toujours notre bonheur? Oh! il viendra peut-être trop tôt le jour où las de mon amitié vous irez par le même chemin, renouer une autre idylle plus rose mais certainement pas plus sincère.

Papillon d'Azur

Constance.

Les parents pauvres ont une conscience et émettent leurs filles aussi bien que ceux qui sont à l'aise, par conséquent, on ne saurait les blâmer de garder leurs jeunes filles chez eux, de mendier plutôt que de les mettre en service dans des familles sujettes à caution. Plusieurs de ceux qui se plaignent de ne pas trouver de servantes feraient mieux de s'accuser eux-mêmes.

Abbé Mailloux.

L'AMOUR VRAI

L'amour véritable est silencieux. Une tendre pression de la main, un doux regard plein de respect et de sous-entendus sont bien plus éloquentes que des paroles et, en général bien plus sincères. Les yeux ne mentent pas. L'âme de l'homme ou d'une femme d'après leurs actes, d'après la façon dont ils s'entre regardent si vous voulez, mais jamais d'après ce qu'ils disent. Ne prenez pas pour amoureux l'idiot sennel qui vous dit sans cesse qu'il peut mourir pour vous. Donnez-lui plutôt l'occasion de vous montrer qu'il est prêt à le faire. Prenez un amoureux qui désire "vivre avec vous et pour vous." Eloignez-vous du brillant amoureux et surtout de l'amat spirituel. Gardez-vous d'un amoureux qui vous énumère toutes ses qualités. Tenez pour un fait acquis, qu'un homme ne possède jamais les qualités et les vertus dont il se vante. Un brave homme se vante plutôt des défauts qu'il n'a pas, que des vertus qu'il a. Rappelez-vous, qu'un amoureux qui fait des serments de fidélité, est-étre de très bon sens mais qu'il n'est pas son amour en de tenir les promesses qu'il fait. La meilleure tactique en amour, c'est d'être naturel. Enfin, recherchez l'amat timide, respectueux, qui parle peu ou pas.

PARTIR

Partir. Ce mot de deux syllabes, synonyme d'adieu, à base de mélancolie triste infiniment contient bien des choses, de si douloureuses choses qu'en sanglots l'on éclate, quand les lèvres crispées le prononcent à l'heure de l'éloignement.

Partir, dépouille le nid, note dans une brume de tristesse tous nos jolis riens; jette par toute la maison, sans que l'on puisse préciser pourquoi, un malaise qui rend silencieux.

Partir, brise d'agréables chaînes, immobile plus d'un bonheur, plus d'un plaisir.

Partir, fait s'agiter, tel un effeuillage sous les coups de l'aiguillon, tout le passé.

Partir, donne envie de ne pas s'éloigner; fait rêver; serre le cœur jusqu'au fond duquel se répercute la déchirante séparation.

Partir, fait pleurer bien des yeux dans lesquels s'incrustent à travers les larmes, la vision de celui qui s'en va et qu'ils ne reverront plus car pour plusieurs, partir est frère d'abandon.

Partir, est parfois un pas vers l'oubli.

Que de fois, après un départ sans espoir de retour, de jolies prunelles ont plongé leurs regards dans le lointain, au bout du sentier par où étaient partis les êtres aimés; mais plus jamais ne sont revenus ceux qui s'en étaient allés, en un jour d'une infinie tristesse; pas même n'est venue d'eux, la lettre promise; attendue fébrilement; marquée d'un souvenir.

Partir, C'est parfois un adieu; c'est aussi un revoir dans lequel nous avons foi, adouciissant l'instant dernier mais toujours, lors même que l'on part dans la pensée d'un retour prochain.

"Partir, c'est cruel et c'est même mourir un peu."

Alice de Valcourt.

Pensées Choisies

La vérité de la religion catholique est si claire qu'il y a, non seulement de l'imprudence, mais de la folie à ne pas vouloir en faire partie. Et si c'est assurément une folie de ne pas croire à l'Evangile, c'est une folie bien plus grande d'y croire et de vivre comme si on n'y croyait pas.

Le célèbre Pic de la Mirandolle.

La plus dangereuse des flatteries est l'infériorité de ce qui nous entoure.

Madame Swetchine.

Trop souvent les faiblesses de notre vie exposent à la risée la force de nos doctrines.

Chateaubriand.

L'exclusivisme en matière d'art a pour cause principale le manque de connaissances et d'idées générales.

FEUILLETON DU "BIEN PUBLIC"

BERNARD DE FLÉE

PAR PIERRE GOURDON

26

Ce n'était pas une physionomie banale. Grand et gros, le visage rasé, le menton bleu, les narines ouvertes, les yeux à fleur de tête, il ressemblait en même temps à un acteur et à un domestique de bonne maison. Il était vêtu d'un de ces costumes bizarres qui résument un état d'âme. Il portait un pantalon de nankin, un gilet à carreaux comme en ont les palefreniers, un veston d'étoffe anglaise aux teintes mêlées, tirant sur le jaune. Son chapeau de la forme dite "melon", était brun, mais garni d'un crêpe. Il avait aux pieds des pantoufles de tapisserie dont le sujet représentait deux tourterelles se becquetant. Avec la trompe de chasse en bandoulière tout cela composait le plus hétéroclite assemblage.

— Quelle est votre profession mon ami? demanda l'architecte, intéressé tout de suite par cette sorte de bohème allant chercher la fortune au Nouveau-Monde.

— J'en ai plusieurs, Monsieur.

Il s'inclina avec la dignité du valet de pied bien stylé, la grâce du pitre à la parade.

Enchanté d'avoir attiré l'attention, il parlait seulement pour celui qui l'interrogeait mais pour tous ceux qui l'écoulaient.

— Je me nomme Napoléon Nesto Casimir Tardivel. J'ai été successivement écuyer au cirque Pège, cocher à Paris chez le duc de la Tour-Jacquet, Japonais à l'Hippodrome, précepteur à S. Pétersbourg des enfants du prince. Mo'taine, détective à Londres, figurant au théâtre de la Porte

Saint-Martin, créateur du rôle de "Floridor" dans "Et ta sœur!" aux Bouffes-Rochecouart.

— C'est là que vous avez appris à sonner du cor de chasse? demanda André Robin, amusé.

— Non, Monsieur, j'oubliais. J'ai aussi été toréador à Saint-Sébastien et piqueur chez le baron von Lednitz, dans le Tyrol.

— Vous avez voyagé!

— Il n'y a que l'Amérique que je ne connais pas. Grâce à ce bandit, j'ai bien manqué de ne jamais la voir. Grâce à vous, je vais y arriver sain et sauf. Je n'oublierai pas le service que vous m'avez rendu. Si l'est en mon pouvoir de vous être utile à quelque chose, Monsieur, comptez sur moi. — Je vous remercie, dit en riant l'architecte. L'occasion s'en rencontrera peut-être.

Et il regarda le pont des "premières classes," tandis que Napoléon Nesto Casimir Tardivel était, à son tour, appelé devant le commissaire du bord pour donner des explications sur la tige à laquelle il venait d'être mélé.

Un nouvel événement jetait un émoi, cette fois-ci joyeux, parmi les passagers. La vigie signalait, à l'horizon, le mâât du petit voilier qui amenait le pilote. Il fut presque acclamé.

On eût dit que la chaloupe qui vint se côtoier, quelques instants plus tard, aux vastes flancs du navire, était une messagère impatientement attendue. On eût dit que le gros Américain qui s'haïssait lestement sur le pont, était pour tout ce monde un sauveur.

— Bien qu'à cent lieues encore de la terre, les passagers croyaient voir la

terre elle-même dans cette chaloupe et ce pilote. L'émotion gagnait les voyageurs le plus blasés. La terre n'avait été produisant sur tous un effet magique. Pour celui-ci, c'était la famille et la patrie absentes; pour cet autre, l'objet de curiosités à satisfaire ou d'ambitieuses espérances à réaliser; pour tous, c'était la désirable stabilité du sol après le ballonnement des vagues, le spectacle reposant des campagnes ou le laborieux affairément des villes succédant au désert de cette plaine aride et glauque, c'était le loisir s'échapper de ces espaces à leurs regards ceux du plus grand navire, c'était la terre enfin; nous sommes faits pour y vivre.

Aussi la gaieté anima, ce soir-là le traditionnel "dîner du capitaine." Les joyeux propos et les riantes projets s'entre-croisaient, tandis que pétillait le vin de Champagne et que les toilettes claires méritaient une note radieuse dans la salle à manger maintenant au complet.

Et le lendemain matin, quel va-t-il venait joyeux! Quel lever national pour venir contempler les interminables grèves de Long Island, et bientôt la rade de New-York.

Moins rapide et plus majestueux, le navire s'avance, aux cris triomphants de sa sirène. Les passagers américains répondent aux saluts de tous les bateaux venus à leur rencontre) en agitant de leurs drapeaux à leurs couleurs nationales. Les visiteurs de la Santé et de la Douane refroidissent à peine cet enthousiasme. En un décor de féerie, fantastique et déconcertant, l'entrée du Nouveau-Monde apparaît. La statue de la Liberté est trop petite pour cette rade immense. Derrière elle le pont de Brooklyn s'éclaire avec une hardiesse vertigineuse, et s'avance entre ses deux rives. New-York, de ses hautes maisons, domine les deux autres grandes villes grandes comme des capitales d'Europe, et qui ne sont que ses faubourgs.

Voici le port, les docks, les navires des Compagnies anglaises et américaines plus grands encore que ceux qui arrivent de France. Voici l'incroyable encombrement des bateaux de toute sorte des remorqueurs, des bacs qui, continuant les rues, transportent les piétons les voitures attelées, les wagons char-

gés de marchandises. Voici l'indescriptible cohue et le mouvement effréné des rues de New-York, souvent même d'y aller à l'abord.

Enfin le paquebot tourne pour se mettre à quai. Pendant que huit petits bateaux à vapeur précèdent à cette opération, sur le pont, les adieux s'échangent. On quitte sans regret ces amis d'un jour. On cherche plutôt des visages connus ou aimés dans la foule qui encombre la "hall" de la Compagnie transatlantique.

La passerelle est mise. On se précipite à la dernière visite de sa valise. Elle se démonte et sentir la terre ferme, puis bientôt de contempler la foule qui s'agite sous le "hall" énorme; allants et venants de tout pays, de toute couleur et de tout langage, amis et parents qui se retrouvent, voyageurs dont ce port n'est que la première escale.

André Robin restait indifférent à cette joie bruyante.

En attendant que la douane procédât à la dernière visite de sa valise, il songeait à l'étrange enquête qu'il venait d'entreprendre, aux moyens de la mener à bien. Un découragement l'envahissait au milieu de cette foule. Il s'y sentait isolé, faible en face de la tâche assumée et tout près de la regretter.

Une main, amicalement, se posa sur son épaule. Une voix lui dit:

— Vous êtes triste, mais comptez sur moi.

Il se retourna, ayant soin de têter si son portemonnaie était bien à sa place, se défilant de l'inconnu qui venait de lui donner une marque de sympathie, plutôt équivoque, en un pareil lieu.

Il se trouva en face d'une figure qu'il n'avait jamais vue. Un clergeman aux lunettes d'or, à la longue barbe noire, vêtu de la classique soutanelle, lui parlait.

— Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, Monsieur.

Il se demandait s'il avait affaire à quelque pasteur protestant en veine de prosélytisme ou à un pickpocket ayant revêtu ce costume pour inspirer confiance.

— Parlez plus bas, murmura le clergyman. Les policemen ne sont pas loin.

— Que me voulez-vous?

— Plus bas, vous dis-je.

L'étrange personnage se rappro-

chait de l'architecte, qui lui, instinctivement s'éloigna.

— Je suis Tardivel, l'homme au cor de chasse. J'ai choisi ce déguisement pour dérouter la police qui m'attendait à la sortie du paquebot. Je l'avais acheté autrefois en Allemagne. Dans la cohue de l'arrivée, on m'a pris pour un pasteur protestant venant embrasser sa femme, retour d'Europe. Et les policemen me cherchent encore. Vous voyez que je suis très fort. Si quelquefois vous avez besoin de moi j'aimerai à vous rendre service, puis-je ne me serais pas utile? Je suis discret.

Il tourna sur ses talons, disparut sans qu'André ait eu le temps de lui poser une question.

— Voilà donc, pensait le jeune architecte avec une certaine amertume, le seul ami que j'aie eu sur ce continent.

Puis il se rayisa.

— Qui sait si, dans l'enquête que je vais avoir à conduire, un pareil homme ne me serait pas utile? J'ai eu tort de le laisser s'en aller ainsi.

André chercha des yeux le faux clergeman. Il l'aperçut enfin, mais déjà sorti du "hall" de la Compagnie transatlantique, grimpa dans un "car" électrique qui passait.

quelques immenses toiles d'araignées.

Sous ce velum d'un nouveau genre, les Américains, comme aux Anglais, sont considérables. Les somptueuses entrées des grandes banques, les brillantes devantures des magasins à la française se mêlent aux façades sombres des "offices" et des entrepôts. C'est une activité moins étourdissante que celle de New-York; on sent là, pourtant l'effort d'un peuple qui travaille et qui veut grandir.

André Robin, après avoir traversé d'abord cette partie de la ville où son hôtel était situé, se dirigea vers celle qui se rapproche de la montagne que l'on appelle "le quartier privé." Comme en toute ville américaine, il est complètement distinct du quartier des affaires. Chacun y a sa maison, plus ou moins grande, plus ou moins confortable suivant sa fortune, mais toujours séparée des autres, toujours originale et gardant avec le cachet de son maître. L'empreinte de son bon ou de son mauvais goût.

Le jeune architecte s'oublia un instant à considérer ces demeures élégantes et variées où la brique rouge alterne avec la pierre grise, où le bois que, dans ce pays, on sait si habilement travailler, orne de ses gracieuses découpures, ici un balcon, là l'encorbellement d'une tourelle partout le "bow-window" cher aux Canadiens comme aux Américains, comme aux Anglais.

André remarquait que si le bon goût a le plus souvent présidé à ces constructions, elles sont en général dépourvues de tout style et de toute tradition.

Dans la rue, l'agitation du quartier des affaires avait fait place au calme, presque à la solitude. Ce "quartier privé" de la grande cité canadienne avait l'aspect d'une station balnéaire ou d'une ville d'eau dans laquelle les villas et les chalets s'allient, luttant de blancheur et de fraîcheur de biarrerie.

Le jeune homme s'arrêta enfin devant une belle maison de la rue Sherbrooke, bâtie en pierre grise, précédée d'un jardin. Il sonna. Une domestique vint ouvrir.

— M. Thomas Behrens.

— Vous vous trompez, Monsieur, répondit la Canadienne. Ce n'est pas ici.

— Il a donc changé d'adresse?

— Oh! il n'a jamais pu loger ici, Mon-

seigneur, c'est M. Fouacier qui a fait bâtir cette maison.

— Et c'est M. Fouacier, dont vous parlez, qui l'habite actuellement?

— Oui, Monsieur.

— Est-ce que je pourrais le voir?

— André Robin, précédé de la bonne traversa le jardin et fut introduit dans une pièce appelée parloir, meublée avec un goût plus anglais que français.

Tout à l'heure, pourtant, en entendant le parler grassement de cette femme, il croyait n'avoir point quitté la Normandie; il reconnaissait ce langage où un certain point d'affectation se mêle à quelque aveugle de patois; il éprouvait la joie de tout Français qui retrouve sa langue, ses mœurs, sa religion sur la terre canadienne, terre demeurée catholique et française malgré son abandon.

L'impression qu'André en ressentait dominait encore sa surprise de ne point trouver Thomas Behrens à l'adresse indiquée, quand M. Fouacier entra.

— C'était une petite homme, alerte et poli, vêtu d'une veste redingote noire. Il avait le visage long et coloré, éclairé de deux yeux bleu clair, encadré de favoris blancs.

— Vous désirez, Monsieur?

L'architecte déclina son nom et qualités, expliqua qu'il cherchait M. Thomas Behrens lequel avait donné cette adresse.

Un farceur, Monsieur ou un malhonnête homme, interrompit vivement le Canadien. J'ai bâti moi-même cette maison, et j'y demeure depuis vingt ans. On a voulu se moquer de vous.

— Comment retrouverais-je cet individu? demanda André Robin. Je ne connais personne dans ce pays.

— Je vous offre très simplement mon concours, reprit le Canadien sur un ton de cordialité et avec cet empressement plein de rondeur qui est un des traits de la race. Je suis avocat, et l'un de mes secrétaires se chargera, si vous le voulez, de faire des recherches.

André accepta. Sans rien raconter de l'affaire qui l'amenait il donna quelques détails capables de permettre à la police de Montréal de retrouver Thomas Behrens. Et il quitta M. Fouacier, heureux d'avoir eu l'occasion de connaître ce homme aimable dont l'intervention pouvait être efficace.

(A CONTINUER)

CHRONIQUE RELIGIEUSE

LA JEUNESSE CATHOLIQUE ITALIENNE AUTOUR DU PAPE

D la Croix de Paris, numéro du 22 septembre.

L'audience solennelle accordée par le Saint-Père à la jeunesse catholique italienne a eu lieu dans la cour Saint-Damas où un trône orné de draperies rouges avait été érigé.

De Sainte-Marthe, lieu du rendez-vous, la masse imposante des jeunes congressistes avait envahi comme un torrent le vaste espace qui lui avait été réservé. Des places spéciales, au pied du trône, étaient occupées par le Conseil supérieur de l'Association, les présidents régionaux et diocésains avec leurs assistants ecclésiastiques et plusieurs personnalités religieuses et civiles.

Durant l'attente s'élevèrent des chants religieux; l'hymne de la Jeunesse catholique et le *Noi vogliam Dio* répétés par mille et mille voix fraîches et débordantes d'enthousiasme.

A 5 heures, le pape descend, accompagné de sa cour. Au moment où il apparaît, un ovation grandiose l'entoure et le pape se salue. Des centaines des milliers de bras se lèvent en agitant des mouchoirs, et de toutes les poitrines, sort un cri vibrant de joie et de piété filiale: "Vive le pape!" Le Saint-Père est vivement frappé de cette démonstration pleine d'amour juvénile, et, très ému, il sourit paternellement à la foule des jeunes gens qui l'entourent.

Lorsque le Saint-Père, a pris place sur le trône, le commandeur Pericoli, président général honoraire, prononce un discours dans lequel il se dit heureux de présenter au pape des délégués de la jeunesse catholique venus à l'occasion de l'Assemblée générale. Il fait allusion aux travaux du Congrès, aux discussions parfois un peu vives — ce qui est inévitable et constitue l'une des prérogatives de la jeunesse — aux s'jets affrontés dont quelques-uns étaient passionnants à cause des conséquences qu'ils pouvaient avoir dans l'action pratique, et ajoute que toutes les difficultés ont été surmontées et que l'accord complet a été obtenu. Il dit encore que, durant la séance de clôture, présidée par S. Em. le cardinal Laurenti, d'importantes décisions ont été prises en ce qui concerne la collaboration de la jeunesse catholique à l'œuvre des Missions, et qu'en particulier il a la joie d'offrir au Saint-Père la promesse par laquelle tous les membres de l'Association s'engagent à contribuer à l'œuvre de la Propagation de la Foi en versant une cotisation de 2 francs par an, ce qui constitue la somme de 800.000 francs réalisée par la Jeunesse catholique au profit de l'évangélisation des pays infidèles. Il annonce aussi que, le premier dimanche d'octobre, une collecte sera faite en faveur des enfants russes.

Le commandeur Pericoli expose ensuite au Saint-Père comment après vingt-deux ans de présidence générale, il avait voulu détourner le vote du conseil supérieur sur une autre personne. C'est étonné, dit-il, qu'il occupait ce poste depuis trop longtemps. Nonobstant toutes les instances, le conseil a voulu le confirmer à nouveau sans sa charge. Reconnaisant de ce témoignage de confiance, il avait pourtant donné immédiatement sa démission, et contraindre d'être un nouveau président, le conseil avait porté son choix sur l'avocat Corsanego. Par la volonté de ses amis, il restait pourtant lui-même attaché à l'Association au titre de président honoraire et comme tel, souhaitait un nouvel et brillant avenir à sa vaste et puissante organisation.

Le commandeur Pericoli termine en invoquant la bénédiction apostolique sur la Société et sur le nouveau président en particulier.

L'avocat Corsanego s'avance alors vers le Saint-Père et baise son anneau. Le pape retient quelques instants le nouveau président avec qui il a un affectueux colloque.

LE DISCOURS DU PAPE

Quand le Saint-Père, quittant son manteau rouge et son chapeau, se lève pour parler, une nouvelle salve d'applaudissements éclate. C'est un délire de cris d'enthousiasme: *Evviva Papa! Evviva Pio XI!* Le Saint-Père, très touché, regarde affectueusement la foule qui l'acclame et, lorsqu'un silence solennel s'est établi, il commence son discours en disant qu'avant de leur donner la bénédiction apostolique qu'il a hâte de leur accorder, il tient à dire quelques mots à ses chers fils de la jeunesse catholique, ne fût-ce que pour remercier le président honoraire de ce qu'il a exprimé et qui allait droit au cœur du pape comme au cœur de chacun de ceux qui l'entendaient.

L'ELOGE DES DEUX PRESIDENTS

La première parole est une parole de félicitation pour le président honoraire et le président général. "Cher président honoraire, vous savez qu'en fait de membres d'honneur les anciens juristes ont fait une élégante discussion pour savoir si on devait leur donner ce titre parce que le corps auquel ils appartenaient était honoré de les recevoir ou parce que c'étaient eux qui avaient l'honneur d'y être reçus. Evidemment dans notre cas, le problème est tout résolu, cher président. Vous appartenez au corps de la jeunesse catholique comme peu de membres y appartenent; j'allais dire comme personne n'y appartient. Et c'est pourquoi c'est l'Association qui veut être honorée de votre présence et de votre présidence, qui ne veut pas se détacher de vous, de votre sagesse, de votre prudence, de votre conseil et c'est le nouveau président qui demande à votre amitié de lui donner à lui-même ce qu'il devra donner à l'Association."

Après avoir fait l'éloge du président Pericoli le Saint-Père, ajoute encore: "Cet éloge si bien mérité n'est qu'une ombre auprès de la reconnaissance bien plus large et plus haute, dont le pays et, je n'hésite pas à le dire, l'Eglise même, se reconnaît redevable envers vous. Vous avez bien mérité de la patrie et de la religion, de la gloire de Dieu et de la gloire de l'humanité. Et est-ce pour quoi vous avez droit à cette déclaration publique que j'entends être une récompense pour tout ce que vous avez accompli de bien. Que ce soit encore — et je sais que j'interprète ainsi le désir le plus intime de votre cœur — un avant-goût de la reconnaissance éternelle que le Cœur de Jésus vous réserve; ce Cœur à qui vous avez conduit tant de âmes, ce Cœur qui, oubliant rien de fatigues ni des sacrifices accomplis pour lui."

S'adressant ensuite au nouveau président général, le Saint-Père le félicite avec bonté d'avoir été choisi dans la fleur de ses jeunes années pour conduire une armée de jeunes et pour remplir une mission délicate à laquelle la Providence et les traditions chrétiennes de sa famille l'ont bien préparé. Le pape s'associe au choix du conseil supérieur qui l'a nommé sachant bien qu'il est digne de la confiance, non seulement de ceux qui l'ont élu, mais de toute l'armée de la jeunesse catholique.

ARMEE ET AVANT-GARDE

"Presque inévitablement, continue le pape sur un ton de plaisanterie, j'ai été amené à parler d'armée. Mais rappelez-vous, monsieur le président, que vous êtes président général, et non point général président. Général est l'adjectif, pas le substantif! Quoi qu'il en soit, nous pouvons parler, nous aussi d'armée, d'armes et de batailles. Personne même ne peut en parler mieux que nous. La parole divine a dit que la vie de l'homme est un combat: *Militia est vita hominis super terram*. Si la vie est un combat pour tout homme, elle l'est bien davantage pour le chrétien, et en particulier pour la jeunesse, car c'est alors que le tumulte des passions est plus ardent, que plus âpre est la lutte du mal contre le bien. Il suffit de rappeler la concupiscence de la chair et des yeux et l'orgueil de la vie dont parle l'Apôtre, et encore cette fascination *nugacitatis quae transvertit sensum sine malitia*, c'est-à-dire la fascination de la beauté qui parfois entraîne les sens les plus purs et les plus saints pour comprendre la gravité des périls auxquels la jeunesse est plus exposée que n'importe quel autre âge, et contre lesquels elle doit plus énergiquement combattre. Voilà la milice, voilà l'armée, voilà les batailles, les grandes et sublimes batailles de Dieu, de la foi et de la vertu chrétienne. Voilà le combat où Jésus lui-même nous a appelés quand il a dit: *Venite post me, venes derisus moi*, en ajoutant: *Non veni pacem mittere sed gladium*. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais la guerre. "Et il y a une armée, il doit aussi y avoir une avant-garde. Si donc vous voulez constituer l'avant-garde, ô jeunes gens catholiques, vous devez marcher en avant et précéder les autres dans dans toutes les voies de la perfection chrétienne, les précéder par une plus haute et généreuse profession de foi, par une pureté plus intacte et plus exquise; les précéder avec plus de générosité dans tous les devoirs que la discipline impose, cette discipline sans laquelle il n'y a pas d'ordre, il n'y a pas de force, il n'y a pas de possibilité de victoire. C'est là, dans cette résolution de mener une vie chrétienne exemplaire, qu'est la base des statuts de votre Société."

PURETE, DOUCEUR ET PAIX

"Avant la politique, avant l'économie sociale, et je dirai même avant la culture, c'est la formation chrétienne de la vie individuelle qu'il faut assurer. C'est là le but principal, ce but que Jésus lui-même désignait par ces mots: *Quaerite primum regnum Dei*, cherchez d'abord le royaume de Dieu, ce royaume que Jésus vous dit encore être en vous: *Regnum Dei intra vos est*, et tout le reste ira de soi."

LE DISCOURS DU PAPE

"Et le divin Maître m'a suggéré celles qui, de toutes ses paroles divines, sont les plus divines: celles qu'il prononça dans le sermon sur la montagne et qui — parce que divines — ont traversé les siècles passés et traverseront encore ceux à venir."

"*Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*: Bienheureux

AUTRE MONUMENT SUR L'OSSUAIRE DE VERDUN

Le ministre de la guerre et M. Maurice Barrès prononcent un discours.

Verdun, 24. — Un monument élevé dans le bois des Caures à la mémoire des soldats des 56e et 59e bataillons de chasseurs, au pied duquel sont ensevelis le colonel Driant et onze chasseurs "inconnus," a été inauguré aujourd'hui en présence de M. Maginot, ministre de la guerre.

M. Maurice Barrès, membre de l'Académie française et romancier a prononcé un discours au cours duquel il a retracé les traits de Driant qui a été un des plus remarquables héros de la guerre en même temps qu'un écrivain célèbre et un membre de la Chambre des députés. Driant fut l'inspiration des fameux "Diabliques bleus" dont l'héroïsme est devenu légendaire.

M. Maginot a rappelé l'époque à laquelle, étant sergent et conduisant une patrouille, il s'est trouvé en contact avec Driant et ses hommes, et a appris comment les hommes adoraient leur commandant.

Le ministre, dans sa péroraison, a plaidé pour que la France conserve une armée forte, "ne serait-ce que pour maintenir la paix et conserver la victoire."

"N'écoutez pas, a-t-il dit, ceux qui voudraient nous voir désarmer, pensant qu'ils obtiendraient ainsi des résultats pacifiques, au lieu de se rendre compte qu'une France militairement forte (certains récents événements l'ont prouvé), est la plus sûre garantie de la paix. Restons forts, messieurs, tel que Driant le désirait. N'affaiblissons pas ou ne démolissons pas notre armée qui reste, en dépit des attaques perfides de ceux qui cherchent à tout décrier dans ce pays, la grande école du devoir national. Restons forts, ne serait-ce que pour maintenir la paix et conserver la victoire."

Une douloureuse surprise attendait ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu, je le sais, mes très chers enfants, la pureté de vie; la pureté de la conversation chrétienne est votre plus grande aspiration, je le sais, et cela me remplit de joie. C'est justement à cette pureté que votre apostolat doit sa valeur. Oh! gardez-le, ce trésor qui donne une splendeur nouvelle à votre jeune visage, une énergie nouvelle à vos membres, une force nouvelle à votre âme, afin qu'elle ne se laisse pas entraîner au mal, et qui assure à votre corps une jeunesse prolongée. Car si, à la vertu, s'ajoute la santé du corps, suivant l'ancien adage: *Mens sana in corpore sano*, il en résulte une augmentation de force qui peut exercer une influence utile sur ceux — ils ne manquent pas — pour lesquels, selon le mot du poète, "la raison du plus fort est toujours la meilleure."

"*Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequuntur*. Tous, nous avons besoin de miséricorde, et tous nous avons l'occasion d'être miséricordieux en pardonnant aux autres, afin d'obtenir plus sûrement la miséricorde de Dieu pour nous-mêmes."

"*Beati mites, quoniam possidebunt terram*. C'est vrai, c'est la douceur plus que la violence de l'erreur. C'est la modération qui triomphe de toutes les difficultés et qui remporte la victoire dans tous les conflits. C'est ce que remarque avec finesse notre cher saint François de Sales quand il dit: "on prend plus de mouche avec une goutte de miel qu'avec un baril de fel."

"*Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*. Bienheureux les pacifiques car ce sont eux les vrais enfants de Dieu. Et je sais que vous aspirez à ce nom et que vous vous glorifiez de vous appeler les enfants du pape, les fils du vicar de Dieu sur terre. Eh bien! pour être les enfants de Dieu, il faut aimer la paix et ressembler à notre Père du ciel, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants; sur ceux qui l'adorent et sur ceux qui le blasphèment, qui verse ses bienfaits sur tous et même sur ceux qui ne lui réservent qu'ingratitude."

"Comme vous voyez, dit le pape en concluant, autour de la pureté, cette reine des âmes qui fait l'admiration du ciel et de la terre, se groupe la langue et la gracieuse théorie de toutes les charités. La charité miséricordieuse, la charité patiente, la charité pacifique, et l'on pourrait continuer à en énumérer d'autres. Il n'en manque qu'une seule pour laquelle il n'y a vraiment pas de place: c'est la charité armée."

L'éloquente et affectueuse parole du Saint-Père fut plusieurs fois interrompue par de vifs applaudissements. A la fin, les ovations éclatèrent avec le fracas du tonnerre et se prolongèrent longuement, même après que le Saint-Père, eut donné la bénédiction apostolique.

Tragédie Souterraine à East Broughton

CINQ MINEURS SONT TUES ET DEUX SONT GRIÈVEMENT BLESSÉS PAR SUITE D'UN ÉBOULEMENT DANS LA MINE DE LA "ASBESTOS MINES LIMITED"

Thetford Mines, 25. — Une terrible catastrophe, qui rappelle à tous les esprits celle de la mine Argonaut, survenue récemment aux Etats-Unis, s'est produite hier après-midi dans la mine de la compagnie "Asbestos Mines Limited", à East Broughton, près d'ici causant la mort instantanée de quatre malheureux mineurs, tous Canadiens-Français, dont trois étaient mariés.

Un émoi considérable a été causé dans toute la région par la nouvelle de cette tragédie et la sympathie générale va aux familles de ces braves ouvriers morts à leur poste, victimes d'un éboulement comme il s'en produit trop souvent dans les mines.

L'accident que l'on ne pouvait prévoir mais qu'une enquête de la part de la compagnie se chargera d'expliquer, s'est produit hier après-midi, entre cinq et six heures, alors que finissait, dans le puits de mine, le travail de l'équipe de jour. Les mineurs avaient quitté leurs outils et se préparaient à quitter la galerie où ils avaient travaillé tout le jour quand un éboulement de terre se produisit soudain, les ensevelissant tous sous un amas de débris.

La nouvelle de l'accident se répandit aussitôt dans toute la mine, parmi les compagnons des victimes et fut communiquée aux officiers de la compagnie, qui organisa sans délai le sauvetage des malheureux. On se pressa bien au secours des mineurs ensevelis, mais il fallut un temps assez long pour débayer la galerie défoncée, déplacer la grande quantité de terre et de pierres ébouleées et atteindre enfin les malheureux.

Un seul cadavre, celui de Boucher, a été retiré. On ne croit pas pouvoir sortir les autres avant deux ou trois jours. G. Goulet qui était dans la même galerie a pu se sauver en temps et est sorti sain et sauf.

RETRAITE FERMÉE

Au couvent de Marie Réparatrice, retraite fermée pour jeunes filles, du 3 au 7 novembre.

les sauveteurs. Quand ils atteignirent l'endroit où se trouvaient les mineurs, ils constatèrent que cinq d'entre eux étaient morts et qu'un sixième était grièvement blessé. Les cinq cadavres et le blessé furent remontés immédiatement à la surface et l'on s'imagine la scène pénible qui se déroula quand les familles des victimes, parents, femmes et enfants, entourèrent les cadavres.

Les mineurs tués sont: W. Mathieu, marié; Joseph Boucher, marié et père de quatre enfants; O. Grosleau, célibataire, fils d'Adélaïde Grosleau; E. Breton, marié.

On ne connaît pas encore le nom du blessé, qui a été transporté à l'hôpital. Des recherches actives se continuent dans la galerie où s'est produit l'éboulement afin de s'assurer s'il n'y a pas d'autres victimes sous les décombres. (Dernière heure)

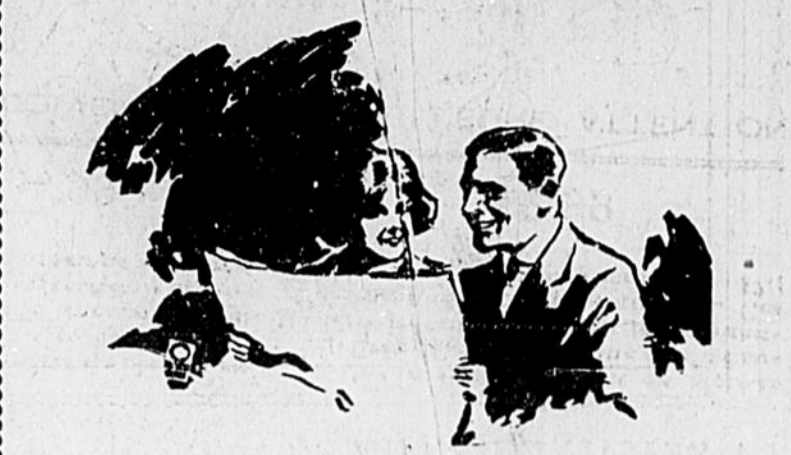
Les deux blessés ont été retirés de la mine où ils avaient été ensevelis et transportés à l'hôpital. Ce sont Philippe Doyon et un nommé Roy, fils de Tréfilé Roy.

Un seul cadavre, celui de Boucher, a été retiré. On ne croit pas pouvoir sortir les autres avant deux ou trois jours. G. Goulet qui était dans la même galerie a pu se sauver en temps et est sorti sain et sauf.

RETRAITE FERMÉE

Au couvent de Marie Réparatrice, retraite fermée pour jeunes filles, du 3 au 7 novembre.

LIS-TU LES CONDITIONS DU CONCOURS DU BIEN PUBLIC ?



--J'en entends parler partout de ce temps-ci et vraiment cela m'intéresse, car je suis fatigué à la seule pensée de tes longues journées de lavage.

--Et moi, donc !

--Si tu veux, nous allons essayer de gagner l'"Eden" que fait tirer le Bien Public.

--Pour \$2.00, ou un abonnement d'une année, j'aurai 12 coupons et avec ça que je suis chanceuse !

--Tiens, on la mettra à côté du poëie.

Valeurs Etonnantes Au Rayon des Confections pour Dames

Notre Rayon des Confections pour Dames a toujours quelques aubaines attrayantes à offrir à ses clientes et encore cette fois-ci les valeurs sont plus alléchantes que jamais !

Les manteaux qui vous sont offerts dans cette annonce, à des prix si bas, représentent probablement la meilleure valeur que nous ayons jamais été à même d'offrir à notre clientèle; nous sommes certains que l'acheteuse avertie ne laissera pas passer de telles occasions d'économiser.

Manteaux de drap

Un choix de manteaux dans de jolis modèles; confectionnés dans une bonne qualité de drap velours. Un beau choix de nuances; toutes les différentes grandeurs. Une valeur régulière de \$25. pour

\$14.99

Robes pour Fillettes

Robes en serge bleu-marine pour fillettes; jolis modèles pour convenir aux âges de 6 à 12 ans. Une valeur régulière de \$7.25 pour

\$4.95

Robes pour Enfants

Petites robes en serge pour enfants; très jolis modèles pour convenir aux âges de 3, 4, 5 et 6 ans. Une valeur de \$6. pour

\$2.99

Blouses en crêpe

Un lot de blouses comprenant de jolis modèles en Crêpe Georgette ainsi que soie Shantung; toutes les différentes grandeurs. Ces blouses se vendaient régulièrement \$5.25; nous les offrons pour

\$1.98



Manteaux pour Enfants

Un choix attrayant de petits manteaux pour enfants âgés de 1 à 6 ans; bonne qualité de drap dans de bonnes nuances. Une valeur de \$6. pour

\$3.99

Blouses en Flanelle

Une grosse quantité de blouses en flanelle "Union". Ces blouses sont chaudes et sont d'une confection soignée. Nous avons toutes les grandeurs. Véritables aubaines à nos prix spéciaux de

75c et 99c

Manteaux de Drap

Une quantité limitée de jolis manteaux dans des modèles attrayants; confectionnés dans une bonne qualité de drap velours. Un beau choix de couleurs et nuances dans toutes les différentes grandeurs De véritables aubaines pour

\$20.95 et \$22.95

Robes de Serge

Quelques robes en serge pour dames dans la nuance bleu-marine seulement; absolument ce qu'il faut pour la maison. Une valeur régulière de \$15. pour

\$4.99

Casques en fourrure

Un lot de casques en Thibet blanc pour enfants; ces casques sont bien faits et représentent une valeur régulière de \$1.25 que nous offrons pour

49c

Blouses de qualité

Un autre assortiment de blouses en Crêpe Georgette d'une qualité supérieure; toutes les plus jolies nuances dans différentes grandeurs. Ces blouses valent régulièrement \$7.; nous les offrons à

\$2.99

LES COMMANDES PAR LA POSTE RECOIVENT NOTRE MEILLEURE ATTENTION

LA MAISON FORTIN LE GRAND MAGASIN DÉPARTEMENTAL

177, rue Notre-Dame, Tél., échange privé: 254

Voyez la "Eden" COUPON

La machine à laver électrique qui transforme la journée de lavage en journée de plaisir et de satisfaction!

L'achat de cette machine vous est possible si vous profitez de nos FACILITES DE PAIEMENT.

\$5. comptant; la balance en 12 paiements égaux.

ESSAYEZ-LA GRATUITEMENT

Nous vous enverrons cette machine chez-vous pour la journée du lavage; vous n'avez qu'à remplir le coupon à côté. Cela ne vous engage à rien.

Je désire faire l'essai de la machine à laver "Eden" tel que vous l'annoncez dans "Le Bien Public".

Nom.....

Rue.....

Téléphone.....

Ma prochaine journée de lavage sera le.....

NORTH SHORE POWER

EDIFICE POWER, - - - - LES TROIS-RIVIERES.